



Les négociations du **Brexit** entrent dans le vif du sujet
Page B 4



Dernière éclipse pour l'acteur **Martin Landau**
Page B 7

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE MARDI 18 JUILLET 2017

CANADA

Les ventes d'habitations ont dégringolé de 6,7% en juin

Ottawa — Les ventes dans le marché résidentiel canadien ont connu en juin leur plus importante baisse mensuelle en sept ans, ce qui était attribuable au plongeon de l'activité dans la région du Grand Toronto, a indiqué lundi l'Association canadienne de l'immeuble (ACI).

Les transactions ont reculé de 6,7% le mois dernier, par rapport au mois de mai. Ce troisième déclin mensuel consécutif survenait alors que les ventes dans la grande région de Toronto chutaient de 15,1%.

Les taux d'intérêt hypothécaires ont commencé à grimper ces derniers jours. Ces changements surviennent dans la foulée de la hausse du taux directeur de la Banque du Canada.

«Les changements apportés à la politique ontarienne du logement à la fin du mois d'avril ont de toute évidence incité de nombreux acheteurs de maison du Grand Golden Horseshoe à faire une pause pour observer comment ces changements seront absorbés par le marché du logement», a estimé dans un communiqué l'économiste en chef de l'ACI, Gregory Klump.

«La hausse récente des taux d'intérêt pourrait ralentir davantage l'engouement des acheteurs, ou encore écarter des acheteurs potentiels avant l'expiration de leur taux hypothécaire préapprouvé. Par ailleurs, certains acheteurs d'une maison à un cran supérieur qui avaient initialement acheté une maison avant de vendre la leur peuvent être plus enclins à réduire le prix demandé plutôt

que de se retrouver avec deux hypothèques.» Un recul a été observé dans 70% des marchés locaux évalués par l'ACI, incluant le Lower Mainland de la Colombie-Britannique, ainsi que Montréal et Québec.

Mesures ontariennes

Le gouvernement ontarien a mis en place certaines mesures, plus tôt cette année, pour ralentir le marché immobilier de Toronto. Parmi la dizaine de mesures instaurées se trouvait notamment une taxe de 15% imposée aux acheteurs étrangers. Depuis, les ventes dans la région de la plus grande ville du pays ont ralenti.

Par ailleurs, les taux d'intérêt hypothécaires ont commencé à grimper ces derniers jours. Ces changements surviennent dans la foulée de la hausse du taux directeur de la Banque du Canada, opérée la semaine dernière, laquelle s'est traduite par une hausse des taux préférentiels des banques. Les taux des nouvelles hypothèques à taux fixes ont aussi commencé à grimper dans l'anticipation de la hausse de taux de la banque centrale.

Les ventes réelles à l'échelle du pays ont dégringolé de 11,4% par rapport à la même période l'an dernier, a précisé l'ACI.

Le prix de vente moyen d'une maison à travers le Canada a pour sa part grimpé de 0,4% par rapport à l'année dernière, s'élevant à 504 458\$. En excluant les deux marchés locaux les plus onéreux, soit ceux du Grand Toronto et du Grand Vancouver, le prix moyen s'est plutôt chiffré à 394 660\$.

L'indice des prix des propriétés MLS global et composé a grimpé de 15,8% en juin par rapport au même mois l'an dernier, ce qui représente un ralentissement plus marqué des gains enregistrés d'une année à l'autre depuis avril.

La Presse canadienne



SEAN KILPATRICK LA PRESSE CANADIENNE

Le prix de vente moyen d'une maison à travers le Canada s'élève à 504 458\$, soit 0,4% de hausse par rapport à l'année précédente.



Le président Trump a reçu, à la Maison-Blanche lundi 50 entreprises provenant des 50 États américains pour mousser une campagne intitulée «Made in America», quelques heures avant la publication des objectifs de négociation.

Les États-Unis dévoilent leurs objectifs pour la renégociation de l'ALENA

Le gouvernement Trump veut notamment s'attaquer à la gestion de l'offre

KARL RETTINO-PARAZELLI

Le gouvernement du président américain, Donald Trump, a officiellement publié lundi après-midi la liste de ses objectifs en vue de la renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), qui doit débiter à partir de la mi-août. Les Américains veulent notamment s'attaquer au système canadien de gestion de l'offre et encadrer le commerce électronique.

Le représentant au Commerce, Robert Lighthizer, a dévoilé les intentions du gouvernement américain en indiquant que la renégociation de l'ALENA visera à «réduire le déficit commercial des États-Unis» et à améliorer l'accès aux marchés canadien et mexicain pour les entreprises américaines œuvrant dans les secteurs manufacturier, de l'agriculture et des services.

«Trop d'Américains ont été affectés par des fermetures d'usines, des emplois délocalisés et des promesses politiques rompues», a affirmé M. Lighthizer.

Le document d'une quinzaine de pages in-

dique notamment que les représentants américains chercheront à éliminer les barrières non tarifaires touchant les produits agricoles américains, incluant les quotas. Cet objectif cible de toute évidence le système canadien de gestion de l'offre, qui encadre la production de lait, d'œufs et de volaille au pays et que le gouvernement Trudeau s'est engagé à protéger.

Comme prévu, les règles d'origine, le mécanisme de règlement des différends et la question de la propriété intellectuelle figurent parmi les priorités du gouvernement américain.

En ce qui concerne le commerce électronique, les États-Unis veulent libéraliser les échanges en multipliant par 40 le montant au-delà duquel les Canadiens magasinant en ligne doivent payer une taxe à l'importation.

Le Canada «prêt à collaborer»

La publication de cette liste de priorités met la table pour des négociations qui devraient

VOIR PAGE B 2 : ALENA

Un accord jugé bénéfique

Un sondage Nanos dévoilé lundi indique que 54% des entreprises américaines sont d'avis que le libre-échange avec le Canada a été bénéfique pour l'économie des États-Unis. Les entreprises du Midwest font bande à part, puisqu'il s'agit de la seule région où les répondants jugent majoritairement que l'abaissement des barrières tarifaires n'a pas eu d'impact positif sur l'économie américaine. Le même coup de sonde révèle par ailleurs que les entreprises américaines sont divisées au sujet des répercussions de l'ALENA sur l'économie de leur pays : 45% d'entre elles estiment que l'accord a été bénéfique, 25% pensent le contraire, 13% croient que l'accord n'a eu aucun impact et 16% des répondants sont indécis.

Le dollar canadien se stabilise

Le dollar canadien donne des signes de stabilisation après son bond de quelque 1¢ US la semaine dernière, alimentée par la hausse du taux directeur de la Banque du Canada. Ainsi, les marchés boursiers de Toronto et de New York ont terminé la séance dans une relative stabilité, lundi, pendant que le dollar canadien se limitait à un léger gain.

L'indice composé S&P/TSX de la Bourse de Toronto a rendu 9,45 points pour clôturer à 15 165,36 points. L'activité a été aussi tranquille sur Wall Street, où la moyenne Dow Jones des valeurs industrielles a perdu 8,02 points à 21 629,72 points. L'indice élargi S&P 500 a glissé de 0,13 point à 2459,14 points, tandis que l'indice composé du Nasdaq a pris 1,96 point à 6314,43 points.

Répercussion de la hausse du taux d'intérêt directeur

De son côté, le dollar canadien a affiché un cours moyen de 78,93¢ US, en hausse de deux centièmes par rapport à celui de vendredi dernier. Le huard a pris près de 1¢ US complet la semaine dernière, après que la Banque du Canada a haussé son taux d'intérêt directeur pour la première fois



Les marchés boursiers de Toronto et de New York ont terminé la séance dans une relative stabilité.

FRANK GUNN LA PRESSE CANADIENNE

en près de sept ans.

Craig Fehr, un stratège des marchés canadiens pour la firme Edward Jones, à Saint-Louis, a souligné que le dollar progressait avec les attentes de robuste croissance. Il croit néanmoins qu'il se stabilisera autour des 75¢ US en raison des signes de faiblesse du côté des ventes au détail et du ralentissement du marché immobilier canadien. «Je ne crois pas que le huard va nécessairement tenir le coup à long terme, mais je ne crois pas qu'il

va s'effondrer non plus», a-t-il expliqué. «La croissance économique au Canada devrait rester assez stagnante dans la deuxième moitié de l'année, après départ assez solide.»

Aux États-Unis la Bourse de New York, qui avait terminé à de nouveaux records vendredi, a fait une pause lundi en attendant une série de résultats. «Il y a peu de nouvelles macroéconomiques attendues cette semaine mais on va avoir des résultats clés de grandes entreprises et c'est ce sur quoi les investis-

seurs se concentrent», a observé Peter Cardillo de Standard Financial Services.

«Les analystes anticipent en moyenne une croissance des bénéfices trimestriels de l'ordre de 6,2% sur un an, a indiqué Sam Stovall de CFRA en rappelant que les bénéfices avaient augmenté de 15,5% au premier trimestre. Mais «comme cela a été le cas pour les 21 derniers trimestres, les bénéfices devaient ressortir au-dessus de ces prévisions», a-t-il ajouté.

En attendant, les échanges sont restés tranquilles lundi «après le coup d'accélérateur observé en fin de semaine dernière grâce aux résultats meilleurs qu'attendu de grandes banques et à la conviction que la Réserve fédérale va adopter une attitude encore plus prudente avant de relever ses taux directeurs», a relevé Sam Stovall. Le Dow Jones et le S&P 500 avaient alors atteint des records.

Le marché obligataire montait. Le rendement des bons du Trésor à 10 ans reculait à 2,314% contre 2,332% vendredi soir, et celui des bons à 30 ans à 2,904%, contre 2,920%.

Avec l'Agence France-Presse La Presse canadienne

ÉCONOMIE

Le pouvoir chinois veut sévir contre la dette, malgré la croissance

PATRICK BAERT

Pékin — L'économie chinoise est restée vigoureuse au deuxième trimestre avec une croissance de 6,9%, un rythme qui pourrait toutefois ralentir du fait de la volonté affichée des autorités de lutter contre l'énorme endettement du géant asiatique.

Le bon résultat sur le front du PIB s'est accompagné lundi de chiffres encourageants pour la production industrielle, les ventes de détail et l'investissement, reflétant à la fois la solidité de la demande intérieure comme extérieure. Mais certains experts doutent que cette vigueur soit durable: «Le récent serrage de vis contre les risques financiers a entraîné un ralentissement de la hausse du crédit, ce qui va peser sur l'écono-

mie au deuxième semestre», avertit Julian Evans-Pritchard, du cabinet Capital Economics.

Dans le collimateur du pouvoir: une dette privée et publique qui atteint désormais 250% du PIB et suscite à la fois l'inquiétude des agences de notation financière et des institutions internationales. Pékin a largement ouvert les vannes du crédit ces dernières années pour soutenir l'économie, générant une bulle spéculative, particulièrement dans l'immobilier.

Fitch Ratings a prévenu vendredi que la dette croissante de la Chine pourrait provoquer un «choc économique et financier» mais a maintenu malgré tout sa note A+ avec une perspective stable. En mai, sa consœur Moody's avait en revanche infligé à Pékin le premier abaissement de sa note

depuis 28 ans, disant s'inquiéter des risques d'augmentation de la dette de la deuxième économie mondiale.

Le Fonds monétaire international avait pour sa part reproché en avril à Pékin de privilégier la croissance à court terme au détriment de l'assainissement de son système financier.

Nouveau mandat pour Jinping

Le régime chinois pourrait hésiter à peser sur la croissance à l'approche d'une importante échéance politique: le Parti communiste chinois au pouvoir tient à l'automne son XIX^e congrès au cours duquel le président Xi Jinping devrait obtenir un nouveau mandat de cinq ans à la tête du pays. Tentant de rassurer, ce dernier a promis samedi de

lutter contre les risques systémiques, dans un discours prononcé devant une conférence nationale sur la finance qui se réunit tous les cinq ans.

Parmi les annonces rapportées par la presse officielle, le régime va mettre en place un «Comité de stabilité financière», directement placé sous les ordres du gouvernement, afin de coordonner l'action des différents organes de supervision. Le rôle de la banque centrale doit également être renforcé. Dans le viseur: la dette des entreprises publiques et des autorités locales, qui tendent à renflouer à fonds perdu des usines déficitaires.

«De façon générale, l'économie nationale a maintenu un rythme régulier et stable au premier semestre, établissant un socle ferme pour atteindre

l'objectif annuel» de croissance, a tenté de rassurer le porte-parole du Bureau national des statistiques, Xing Zhihong, en annonçant les chiffres du PIB. Il s'est cependant inquiété des «nombreux facteurs d'instabilité et d'incertitude à l'étranger» ainsi que des «contradictions structurelles à long terme» qui affectent l'économie chinoise.

La hausse du PIB trimestriel est légèrement supérieure aux attentes des analystes interrogés par l'AFP, qui tablaient sur +6,8%. Elle est également supérieure à l'objectif fixé par le gouvernement pour l'ensemble de 2017, «aux alentours» de 6,5%. La Chine a connu en 2016 une croissance de 6,7%, sa plus faible performance depuis 26 ans.

Agence France-Presse



ALEX HOFFORD AGENCE FRANCE-PRESSE Le président chinois Xi Jinping

MARCHÉS BOURSISERS

TORONTO S&P TSX 15 165,36 ▼ -9,45 -0,1%	New York S&P 500 2459,14 ▼ -0,13 -0,0%	PÉTROLE 46,02 -0,52 \$US -1,1%
	NASDAQ 6314,43 ▲ +1,96 +0,0%	OR 1233,70 +6,20 \$US +0,5%
	DOW JONES 21 629,72 ▼ -8,02 -0,0%	DOLLAR CANADIEN 78,93 +0,02 \$US +0,0%
		1\$US = 1,2669 68,80 -0,12 EURO 1 EURO = 1,4535

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO					
S&P TSX	SPTT	15165,36	-9,45	-0,06	132561
S&P TX20	TX20	616,20	1,56	0,25	55162
S&P TX60	TX60	894,08	-0,71	-0,08	59657
S&P TX60 Cap.	TX6C	988,68	-0,78	-0,08	59657
Cons. de base	TTCS	533,10	-3,17	-0,59	2975
Cons. discrét.	TTCD	194,99	-0,61	-0,31	4092
Énergie	TTEN	169,57	-0,04	-0,02	27782
Finance	TTFS	285,47	-0,94	-0,33	18485
Aurifère	TTGD	190,63	2,28	1,21	44804
Santé	TTHC	69,70	1,02	1,49	3518
Tech. de l'info	TTTK	61,39	-0,29	-0,47	10386
Industrie	TTIN	221,75	-1,60	-0,72	7779
Matériaux	TTMT	229,53	3,48	1,54	48501
Immobilier	TTRE	293,79	-1,05	-0,36	3753
Télécoms	TTTS	163,59	0,33	0,20	2029
Sev. collect.	TTUT	248,17	0,13	0,05	4273
Métaux/minerals	TTXB	109,58	2,17	2,02	59077
TSX CROISSANCE					
TSX Venture	JX	762,32	4,80	0,63	57055
ENTREPRISES DE CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE					
Alim. Couche-Tard	ATD.B	61,06	-0,82	-1,33	893
Canadian-Tire	CTC.A	143,32	-0,23	-0,16	179
Cogeco	CCA	84,73	1,02	1,22	96
Corus	CJR.B	13,72	0,05	0,37	223
Groupe TVA	TVA.B	2,76	-0,02	-0,72	1
Jean Coutu	PJC.A	20,66	0,20	0,98	183
Loblav	L	70,89	-0,37	-0,52	477
Magna	MG	60,48	-0,42	-0,69	740
Metro	MRU	42,51	-0,06	-0,14	299
Quebecor	QBR.B	43,82	-0,41	-0,93	192
Uni Select	UNS	28,45	0,10	0,35	50
Saputo	SAP	40,50	-0,18	-0,44	359
Shaw	SJR.B	27,69	0,03	0,11	634
Dollarama	DOL	122,66	0,54	0,44	175
Restaurant Brands	QSR	76,95	-0,86	-1,11	283
Transat A.T.	TRZ	6,15	0,05	0,82	65
Yellow Media	Y	7,01	-0,40	-5,40	32
ÉNERGIE					
Cameco	CCO	12,75	0,16	1,27	813
Canadian Natural	CNQ	37,33	0,26	0,70	1958
Hydro One	H	22,61	0,00	0,00	385
Enbridge	ENB	51,58	-0,09	-0,17	1309
EnCana	ECA	11,86	-0,11	-0,92	3926
Enerplus	ERF	10,61	-0,08	-0,75	622
Pengrowth Energy	PGF	0,93	0,01	1,09	617
Pétrolière Impériale	IMO	36,94	0,02	0,05	473
Suncor Energy	SU	37,55	-0,07	-0,19	1889
Cenovus Energy	CVE	9,38	0,12	1,30	3299
TransCanada	TRP	63,31	-0,03	-0,05	1146
Valence	VNR	21,82	-0,16	-0,73	30
FINANCIÈRES					
B. CIBC	CM	107,90	-0,26	-0,24	856
B. de Montréal	BMO	96,76	-0,15	-0,15	1339
B. Laurentienne	LB	54,66	-0,57	-1,03	99
B. Nationale	NA	55,61	-0,02	-0,04	582
B. Royale	RY	95,16	-0,09	-0,09	1708
B. Scotia	BNS	78,24	-0,18	-0,23	1334
B. TD	TD	68,86	-0,31	-0,48	2599
Brookfield Asset	BAM.A	49,52	-0,37	-0,74	809
Cominar Real	CUF.UN	13,32	0,24	1,83	498
Corp. Fin. Power	PWF	33,91	-0,06	-0,18	120
Fin. Manuvie	MFC	25,10	-0,13	-0,52	2407
Fin. Sun Life	SLF	46,93	-0,22	-0,47	735
Great-West Lifeco	GWO	35,53	-0,25	-0,70	272
Industrielle All.	IAG	56,84	-0,73	-1,27	79
Power Corporation	POW	30,25	-0,11	-0,36	391
IMX	X	67,65	-1,00	-1,46	88
INDUSTRIELLES					
Air Canada	AC	20,08	-0,53	-2,57	1186
Bombardier	BBD.B	2,36	-0,01	-0,42	1820
CAE	CAE	22,28	-0,10	-0,45	260
Canadien Pacifique	CP	208,30	-2,51	-1,19	256
Chemin de fer CN	CNR	105,71	-0,21	-0,20	1059
SNC-Lavalin	SNC	56,76	-1,28	-2,21	438
Transcontinental	TCLA	25,35	-0,12	-0,47	28
TFI International	TFII	27,47	0,24	0,88	151
ENTREPRISES DE MATÉRIAUX					
Agrium	AGU	124,97	0,28	0,22	191
Barrick Gold	ABX	20,42	0,20	0,99	1798
Goldcorp	G	16,74	0,27	1,64	1410
Kinross Gold	K	5,06	0,12	2,43	2346
Mines Agnico-Eagle	AEM	57,02	0,56	0,99	431
Potash	POT	22,48	0,07	0,31	1554
Teck Resources	TECK.B	24,55	0,16	0,66	1670

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
SERVICES PUBLICS					
Fortis	FTS	44,21	0,06	0,14	506
TransAlta	TA	7,99	0,00	0,00	546
TECHNOLOGIE					
BlackBerry	BB	12,62	0,02	0,16	908
CGI	GIB.A	66,25	-0,74	-1,10	439
TÉLÉCOMMUNICATIONS					
BCE	BCE	58,25	0,09	0,15	981
Manitoba Telecom	MBT	39,53	0,00	0,00	0
Rogers	RCL.B	62,65	0,23	0,37	476
Telus	T	44,73	0,04	0,09	572
FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE					
iShares DEX	XBB	31,11	-0,04	-0,13	11
iShares MSCI	XEM	30,68	-0,09	-0,29	8
iShares MSCI EMU	XEU	23,14	-0,03	-0,13	4
iShares S&P 500	XSP	28,02	0,01	0,04	119
iShares S&P/TSX	XIC	24,02	-0,02	-0,08	130
LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO					
DOMINION DIAMOND	DDC	17,85	0,94	5,56	5577
HB NYMEX CL BULL	HOU	5,42	-0,15	-2,69	4119
ENCANA CORP	ECA	11,86	-0,11	-0,92	3926
FIRST QUANTUM	FM	13,69	1,11	8,82	3397
CENOVUS ENERGY INC	CVE	9,38	0,12	1,30	3299
LUNDIN MINING CORP	LUN	8,29	0,39	4,94	2738
TORONTO DOMINION	TD	64,86	-0,31	-0,48	2599
HUDBAY MINERALS	HBM	8,72	0,54	6,60	2463
MANULIFE FINANCIAL	MFC	25,10	-0,13	-0,52	2407
KINROSS GOLD CORP	K	5,06	0,12	2,43	2346
LES GAGNANTS EN %					
AURINIA	AUP	9,46	0,98	11,56	351
FIRST QUANTUM	FM	13,69	1,11	8,82	3397
APHRIA INC	APH	6,23	0,49	8,54	2208
HUDBAY MINERALS	HBM	8,72	0,54	6,60	2463
DOMINION DIAMOND	DDC	17,85	0,94	5,56	5577
LUNDIN MINING CORP	LUN	8,29	0,39	4,94	2738
CANOPY GROWTH CORP	WEED	8,21	0,38	4,85	1453
ALIO GOLD INC	ALO	5,72	0,19	3,44	146
PAN AMERICAN	PAAS	21,13	0,68	3,33	176
EXCHANGE	EIF	31,38	0,98	3,22	128
LES PERDANTS EN %					
THE RATECHNOLOGIES	TH	7,34	-0,55	-6,97	559
HORIZONS BETAPRO	HVU	11,32	-0,61	-5,11	1783
DESJARDINS USA	DFU	19,71	-1,02	-4,92	138
HOME CAPITAL GROUP	HCG	14,34	-0,70	-4,65	882
NEW FLYER	NFI	52,66	-2,40	-4,36	244
WSP GLOBAL	WSP	50,72	-1,99	-3,78	257
WESTJET AIRLINES	WJA	24,93	-0,86	-3,33	411
CANACCORD GENUITY	CF	6,04	-0,19	-3,05	320
HORIZONS BETA	HGD	9,83	-0,29	-2,87	698
ARITZIA INC	ATZ	13,64	-0,40	-2,85	428
LES GAGNANTS EN \$					
TBL BUILDING	TBL.NT	110,00	2,00	1,85	104
METHANEX CORP	MX	57,75	1,17	2,07	163
FIRST QUANTUM	FM	13,69	1,11	8,82	3397
AURINIA	AUP	9,46	0,98	11,56	351
EXCHANGE	EIF	31,38	0,98	3,22	128
FRACO-NEVADA CORP	FNV	91,05	0,98	1,09	487
DOMINION DIAMOND	DDC	17,85	0,94	5,56	5577
PAN AMERICAN	PAAS	21,13	0,68	3,33	176
AGNICO EAGLE MINES	AEM	57,02	0,56	0,99	431
DOLLARAMA INC	DOL	122,66	0,54	0,44	175
LES PERDANTS EN \$					
CANADIAN PACIFIC	CP	208,30	-2,51	-1,19	256
NEW FLYER	NFI	52,66	-2,40	-4,36	244
WSP GLOBAL	WSP	50,72	-1,99	-3,78	257
SHOPIFY INC	SHOP	115,03	-1,77	-1,52	203
SNC-LAVALLIN GROUP	SNC	56,76	-1,28	-2,21	438
DESJARDINS USA	DFU	19,71	-1,02	-4,92	138
RESTAURANT BRANDS	QSR	76,95	-0,86	-1,11	283
WESTJET AIRLINES	WJA	24,93	-0,86	-3,33	411
ALIMENTATION	ATD.B	61,06	-0,82	-1,33	893
CGI GROUP INC	GIB.A	66,25	-0,74	-1,10	439

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
INDICES QUÉBÉCOIS					
Indice					
IQ30		2574,54	-10,23	-0,40	
IQ120		2592,96	-6,91	-0,27	

ALENA

SUITE DE LA PAGE B 1

débuter à partir du 16 août. La ministre canadienne des Affaires étrangères, Chrystia Freeland, n'a pas tardé à réagir aux visées américaines, sans toutefois dévoiler son jeu.

«Le rapport publié aujourd'hui par les États-Unis fait partie de leur processus

ÉCONOMIE

Vente de Tembec: la pression s'accroît sur l'acquéreur américain

JULIEN ARSENAULT

Un bras de fer se dessine entre l'entreprise floridienne qui veut acheter Tembec pour 807 millions \$US et le plus important actionnaire de la compagnie forestière québécoise.

Alors que Rayonier Advanced Materials a refusé lundi de bonifier son offre comme le demande Oaktree Capital Management, la firme d'investissement américaine tente de rallier les actionnaires à sa cause. Oaktree, qui détient près de 20% de Tembec, sollicite les procurations des porteurs de titres de l'entreprise québécoise en vue du vote prévu le 27 juillet.

Estimant que les actionnaires de la compagnie forestière n'obtiennent pas une juste valeur, Oaktree a exigé, vendredi dernier, que Rayonier Advanced Materials bonifie son offre, sans toutefois dévoiler de montant. Pour l'instant, l'entreprise établie à Jacksonville refuse de bouger, affirmant qu'elle s'en tient à son offre du 25 mai, dans laquelle elle propose 4,05 \$CAN — ou 0,2302 action de Rayonier Advanced Materials — pour chaque action de Tembec. La transaction évaluée à 807 millions \$US tient compte de la dette de la société québécoise.

«La compagnie estime que l'entente annoncée précédemment, qui a été le fruit de longues négociations avec Tembec, constitue un prix juste», fait-elle valoir dans un communiqué. Ni Rayonier Advanced Materials ni Oaktree n'ont voulu faire des commentaires pour le moment.

Une offre inférieure

L'offre initiale représentait une prime de 37%. Cette offre est toutefois inférieure au prix actuel de l'action de Tembec,



En mettant la main sur Tembec, Rayonier Advanced Materials pourra bonifier ses activités de cellulose, complémentaires à celles de la société québécoise, tout en se diversifiant avec l'ajout des secteurs des produits forestiers, des pâtes et des papiers.

qui, à la Bourse de Toronto, a clôturé à 4,27\$, ce qui contribue à accroître la pression sur Rayonier Advanced Materials. Pour que la transaction puisse aller de l'avant, l'offre de la société floridienne doit obtenir l'appui des deux tiers des actionnaires de Tembec.

«Pour le moment, je crois que Rayonier tente de déterminer qui votera en faveur et qui s'opposera», a estimé Paul Quinn, de RBC Marchés des capitaux, au cours d'un entretien téléphonique. L'analyste, qui attribue une valeur de 4,75\$ à l'action de Tembec, s'attend à ce que l'entreprise de Jacksonville bonifie son offre.

M. Quinn a souligné que l'on ignore pour l'instant les intentions de la firme américaine Restructuring Capital

Associates, qui détient environ 17,1% des actions en circulation de Tembec. «Je crois qu'ils étudient leurs options. Pour le moment, je crois qu'il y a plus de chances que Rayonier accepte de payer davantage.»

Scénario prévisible

L'analyste de RBC Marchés des capitaux avait déjà soulevé la possibilité du scénario actuel quand Oaktree avait dévoilé, à la suite du dépôt de l'offre de Rayonier Advanced Materials, avoir fait passer sa participation dans Tembec de 12 à 19,9%. La firme de services aux actionnaires Institutional Shareholder Services suggère aux actionnaires de la forestière québécoise d'accepter l'offre de Rayonier Advanced Materials.

Cette compagnie de 1200 employés se spécialise dans la cellulose de grande pureté — un polymère naturel que l'on retrouve habituellement dans les téléphones cellulaires, les écrans d'ordinateur ainsi que les produits pharmaceutiques. En mettant la main sur Tembec, elle pourra bonifier ses activités de cellulose, complémentaires à celles de la société québécoise, tout en se diversifiant avec l'ajout des secteurs des produits forestiers, des pâtes et des papiers.

Tembec compte quelque 3000 employés répartis au Québec, en Ontario ainsi qu'en France. Ses recettes annuelles sont estimées à environ 1,5 milliard.

La Presse canadienne

ÉTUDE

Une cyberattaque majeure pourrait potentiellement être aussi coûteuse que l'ouragan Sandy

Paris — Une cyberattaque mondiale massive pourrait provoquer jusqu'à 53 milliards de dollars de pertes économiques, soit environ autant qu'une catastrophe comme l'ouragan Sandy en 2012, selon une étude publiée lundi par le Lloyd's, marché d'assurance spécialisé, et le cabinet Cyence.

Cette étude s'est attachée à mesurer l'impact économique potentiel de deux scénarios de cyberattaques, dont celui d'un piratage de l'activité d'un prestataire de services informatiques en nuage, également appelé «cloud». Dans ce premier scénario, les pertes économiques moyennes s'échelonnent entre 4,6 milliards pour un événement important et 53 milliards pour un événement ma-

jeur. «Il s'agit là d'une moyenne. Du fait de la difficulté à quantifier précisément les pertes informatiques, ce chiffre pourrait atteindre 121 milliards ou se limiter à 15 milliards», précisent toutefois le Lloyd's et Cyence.

À titre de comparaison, l'étude précise que l'ouragan Sandy, deuxième cyclone tropical le plus coûteux de l'histoire, a engendré des pertes économiques comprises entre 50 et 70 milliards.

Dans un deuxième scénario, qui prend cette fois pour hypothèse des attaques ciblant le système d'exploitation d'ordinateurs utilisés par un grand nombre d'entreprises dans le monde, les pertes moyennes s'échelonnent entre 9,7 et 28,7 milliards. Ces chiffres re-

présentent le montant moyen des pertes estimées sur une période d'un an et tiennent compte des dépenses directes attendues liées à ces événements. Les conséquences en matière de dommages aux biens, d'atteintes corporelles ou encore de pertes indirectes, notamment la perte de clients ou l'atteinte à la réputation, ne sont toutefois pas prises en compte.

Couverture limitée

«Tout comme certaines des pires catastrophes naturelles, les incidents cyber sont susceptibles d'avoir de graves répercussions sur les entreprises et les économies», s'alarme Inga Beale, patron du Lloyd's, cité dans le communiqué. D'autant qu'en dépit de l'essor de la demande

en cyberassurance, les montants couverts restent encore limités, le déficit d'assurance pouvant atteindre jusqu'à 45 milliards de dollars dans le premier scénario et 26 milliards dans le deuxième, détaille l'étude. «On estime qu'en 2016, les cyberattaques ont coûté quelque 450 milliards aux entreprises, à l'échelle mondiale», détaille l'étude, citant de récents travaux sur la question.

Au cours des dernières semaines, plusieurs vagues massives de cyberattaques au rançongiciel ont frappé multinationales, sociétés et services en Europe occidentale, aux États-Unis, en Ukraine ou encore en Russie.

Agence France-Presse

La hausse du nombre d'abonnés à Netflix est insuffisante pour couvrir le coût de ses productions

San Francisco — Netflix continue d'attirer de nouveaux abonnés et de se distinguer dans les nominations pour les récompenses de l'industrie. Mais le service de vidéo en ligne a un problème à long terme: sa programmation de grandes productions originales lui coûte beaucoup plus d'argent qu'il n'en récolte auprès de ses clients.

Cela n'a pas été un problème jusqu'à maintenant. Les investisseurs ont accepté que les profits soient maigres en échange d'une robuste croissance de sa base d'abonnés. D'ailleurs, l'action a pris jusqu'à 10,8% à 179,10\$US dans les transactions électroniques après Bourse, dans un volume étoffé.

Netflix a annoncé lundi avoir accueilli 5,2 millions d'abonnés à



Netflix compte 104 millions d'abonnés à travers le monde.

son service au cours du trimestre d'avril à juin. Il s'agit de la plus grosse augmentation à ce chapitre pour cette période de l'année, qui a toujours été la plus lente de l'année pour l'entreprise. La société compte maintenant 104 millions d'abonnés à travers le monde. Mais son succès lui a coûté cher. Netflix est

engagée dans des contrats qui prévoient qu'elle allongera plus de 13 milliards \$US pour sa programmation au cours des 13 prochaines années.

«Netflix dépense six milliards de dollars par an pour créer de nouveaux contenus, notamment pour ses clients à l'étranger, dans un contexte de ralentissement

aux États-Unis», écrit l'agence Reuters. Le service de vidéo en ligne américain offre des créations originales, comme *13 Reasons Why* et la dernière saison de *House of Cards*. Le géant de la diffusion en continu produit également *Orange is the New Black* et *The Crown*.

Le groupe basé à Los Gatos, en Californie, a vu son chiffre d'affaires augmenter de 32,3% à 2,79 milliards au deuxième trimestre, avec un bénéfice net de 65,6 millions, soit 15¢ US par action, contre 40,8 millions, soit 9¢ US par action, un an auparavant. Le deuxième trimestre a été dopé par le report de la cinquième saison de *House of Cards*, ajoute Reuters.

Avec Le Devoir
Associated Press

WashCorps acquerra Dominion Diamond

Toronto — Dominion Diamond s'est laissée séduire. L'un des plus grands producteurs de diamants au monde a accepté lundi d'être racheté par Washington Companies pour 1,2 milliard \$US en espèces.

En vertu de l'entente de principe, la société du Montana allongera 14,25\$US pour chaque action de Dominion Diamond et aura l'occasion d'égaliser toute offre rivale qui pourrait être présentée à la mine de Calgary.

«Meilleure offre»

«L'offre est le fruit d'une robuste révision stratégique. Le conseil a unanimement conclu que cette offre représentait la meilleure option disponible pour les actionnaires de Dominion, et il recommande aux actionnaires de voter pour cette transaction», a affirmé dans un communiqué le président du conseil d'administration de Dominion Diamond, Jim Gowans. «Dominion croit aussi que cette transaction est une excellente issue pour les détenteurs de parts de l'entreprise, incluant ses employés, les membres de la communauté et les Territoires du Nord-Ouest. La transaction permet aux activités de passer à l'étape suivante en ce qui a trait au développement des mines et assure que l'exploitation et ses avantages connexes se poursuivent dans le Nord dans les décennies à venir.»

Dominion Diamond avait précédemment rejeté une offre de 13,50 \$US par action et s'était lancée à la recherche d'une autre offre. Citant des sources pour lesquelles ce dossier est familier, l'agence Reuters allait même jusqu'à évoquer, à la fin de mars, un scénario de fusion entre Dominion Diamond, numéro trois mondial dans l'industrie du diamant, et la petite québécoise Stornoway dans une transaction de nature défensive. Dominion Diamond tenterait ainsi d'esquiver une offre d'achat non sollicitée de 1,1 milliard \$US lancée par le milliardaire américain Dennis Washington, disait l'agence.

L'offre améliorée de Washington est légèrement supérieure au cours de clôture de vendredi de l'action de Dominion Diamond, soit 13,48\$US à la Bourse de New York.

La mine de Dominion Diamond détient des participations dans deux mines de diamant dans les Territoires du Nord-Ouest, au nord-est de Yellowknife. Elle exploite la mine d'Ekati, dans laquelle elle détient une participation de contrôle, en plus de 40% de la mine de Diavik.

Entité distincte

Washington Companies, qui emprunte parfois le nom de WashCorps, a dit avoir l'intention d'exploiter Dominion Diamond en tant qu'entité distincte, avec un nouveau chef de la direction établi au Canada. L'acheteur a aussi indiqué avoir l'intention de conserver le siège social de Dominion Diamond au Canada, avec une équipe de direction canadienne. Il dit aussi qu'il respectera ses engagements envers les communautés autochtones afin de s'assurer que leurs intérêts soient protégés.

L'entente confère à Dominion Diamond le droit d'étudier toute autre offre non sollicitée et à WashCorps le droit d'égaliser toute offre supérieure dans une période de cinq jours ouvrables. Dominion a indiqué qu'elle suspendrait le versement de dividendes et son programme de rachat d'actions en attendant la conclusion de l'entente. Celle-ci devrait avoir lieu au quatrième trimestre.

Avec Le Devoir
La Presse canadienne



KENZO TRIBOUILLARD AFP
Les salariés de l'entreprise ont accepté le lancement d'une compagnie à coûts réduits.

Air France va pouvoir lancer une nouvelle compagnie à bas prix

Paris — La compagnie aérienne Air France va pouvoir créer une compagnie à bas prix sur moyen et long-courrier après avoir reçu lundi le feu vert du principal syndicat français de pilotes.

Plus de 78% des adhérents du Syndicat national des pilotes de ligne ont approuvé le projet, selon un communiqué du SNPL. L'assentiment des pilotes était indispensable pour qu'Air France puisse réaliser la nouvelle compagnie en interne.

Dans un communiqué, le p.d.g. du groupe Air France-KLM Jean-Marc Janaillac a salué «l'esprit de responsabilité» des pilotes. «Cet accord est le résultat d'une négociation longue, qui a abouti à un compromis équilibré favorable aux intérêts de l'entreprise et de tous ses salariés», a-t-il estimé.

Le groupe aérien a prévu de lancer cette nouvelle compagnie dès l'automne sur moyen-courrier, puis à l'été 2018 sur long-courrier, avec l'objectif de maintenir les lignes actuellement déficitaires voire d'en ouvrir de nouvelles. Principal volet d'un nouveau plan stratégique baptisé «Trust Together», l'objectif de ce projet est de permettre au groupe tricolore de se relancer face à la concurrence de plus en plus vive des compagnies à bas prix et des compagnies du Golfe.

Du côté du groupe Air France (la compagnie historique, la filiale nationale Hop! et la compagnie à bas prix Transavia), des mesures de compétitivité sont aussi prévues avec «une amélioration de l'efficacité économique globale de 40 millions d'euros».

En échange de son feu vert à la nouvelle compagnie, le SNPL a obtenu que les vols «Boost» (nom provisoire) soient opérés par des pilotes d'Air France, avec des conditions de travail et de rémunération inchangées. Les hôtesses et stewards seront en revanche recrutés en externe, à un coût inférieur à celui d'Air France, et une partie du personnel au sol sera externalisé. La flotte sera limitée à dix-huit avions moyen-courriers et dix long-courriers, une concession aux syndicats qui redoutaient à terme un transfert d'activité depuis la compagnie historique Air France.

Agence France-Presse

«Cet accord est le résultat d'une négociation longue, qui a abouti à un compromis équilibré»

Jean-Marc Janaillac, p.-d.g. du groupe Air France-KLM

Qui sont les visiteurs à Mar-a-Lago ?

Washington — Un tribunal new-yorkais a demandé de rendre publique la liste des visiteurs de Donald Trump à sa résidence de Mar-a-Lago en Floride, selon une décision de justice rendue publique lundi.

Migrants: l'UE veut limiter l'exportation de canots gonflables

Bruxelles — Les pays de l'UE se sont dotés lundi de nouvelles règles pour pouvoir empêcher l'exportation vers la Libye de canots gonflables et moteurs hors-bord utilisés par les migrants cherchant à rejoindre l'Europe par la Méditerranée.



Le négociateur britannique responsable du Brexit, David Davis (à gauche), et le négociateur en chef de l'UE, Michel Barnier, se sont rencontrés lundi à Bruxelles.

Les négociations sur le Brexit entrent dans le vif du sujet

MARINE LAOUCHEZ à Bruxelles

L'Union européenne (UE) et le Royaume-Uni sont entrés lundi dans le vif du sujet entamant le deuxième round de négociations à Bruxelles pour déterminer les conditions de leur divorce.

Après une énergique poignée de main échangée lundi matin avec son homologue britannique, David Davis, le négociateur en chef de l'UE Michel Barnier a annoncé la couleur: les deux camps, enfin, «plongent dans le cœur du sujet».

La session de négociations doit durer quatre jours, au cours desquels différents groupes de travail vont se pencher sur les priorités fixées: droits des citoyens et solde des comptes, mais aussi la question irlandaise, et quelques sujets annexes comme l'adhésion à Euratom ou l'autorité de la Cour de justice de l'UE.

«Il est temps de se mettre au travail et de faire en sorte que ces négociations soient couronnées de succès», a déclaré de son côté M. Davis, qui souhaite «identifier les différences pour s'en occuper et identifier les similarités pour les renforcer».

Le travail est maintenant dans les mains des techniciens. D'ailleurs, David Davis a rapidement regagné Londres. Il devrait être de retour jeudi à Bruxelles pour présenter un bilan des discussions lors d'une conférence de presse en compagnie de M. Barnier.

Les Européens, qui ont finalisé leurs préparatifs des tractations en mai, se montrent de plus en plus impatients de connaître les positions britanniques.

Londres a publié jeudi les documents précisant son «opinion» sur plusieurs sujets clés — mais toujours pas la question cruciale du règlement financier.

Les Européens se montrent de plus en plus impatients de connaître les positions britanniques

Il faut dire que le camp britannique manœuvre dans un contexte politique difficile. Ces derniers jours, la presse britannique a longuement relayé la guerre à laquelle se livrerait une poignée de ministres pour la succession de Theresa May, ainsi que des critiques visant le ministre des Finances, Philip Hammond, qui défend une approche «soft» du Brexit.

La semaine passée, c'est l'eurosceptique Boris Johnson qui s'était fait remarquer. Le ministre britannique des Affaires étrangères avait mouché les Européens depuis Londres, assurant qu'ils pouvaient «toujours courir» pour que son

pays paie la facture du Brexit, estimée jusqu'à 100 milliards d'euros (150 milliards \$CAN).

Un chiffre jugé «fantaisiste» par Philip Hammond, mais qui a néanmoins affirmé que le Royaume-Uni n'était «pas un pays qui fuit ses dettes».

Toute séparation «coûte cher», a d'ores et déjà averti Michel Barnier.

Compte à rebours

Il ne reste que 15 mois pour boucler les négociations d'ici à octobre 2018, afin de laisser du temps pour la ratification de l'accord final par toutes les parties concernées d'ici fin mars 2019.

Les Britanniques ont publié récemment plusieurs documents explicitant leur position de négociation, après un premier avis sur le sort des citoyens expatriés, dont les droits futurs (résidence, travail, sécurité sociale) sont devenus incertains dans la perspective du divorce.

Dans ces «papiers», les Britanniques insistent sur la nécessité de s'entendre sur une période transitoire et de commencer au plus vite à discuter du statut de la future relation entre les deux parties.

En attendant, le prince William et son épouse Kate poursuivent cette semaine en Pologne et en Allemagne ce que les médias britanniques ont baptisé un «Brexit diplomacy tour» afin de redorer l'image du Royaume-Uni à l'étranger.

Agence France-Presse

TURQUIE

L'État d'urgence prolongé de trois mois

Istanbul — La Turquie a prolongé lundi de trois mois l'état d'urgence instauré après la tentative de coup d'État du 15 juillet 2016, a rapporté l'agence de presse progouvernementale Anadolu.

Sur proposition du gouvernement, le Parlement a voté l'extension de l'état d'urgence qui arrivait à expiration mercredi, a indiqué Anadolu.

Cette décision survient au surlendemain de l'anniversaire du putsch avorté qui a été souligné par des rassemblements massifs dans toute la Turquie.

L'état d'urgence, promulgué le 20 juillet, avait déjà été prolongé trois fois, en octobre, en janvier et en avril.

Gülenistes traqués

Dans le cadre de l'état d'urgence, les autorités turques traquent inlassablement les partisans présumés du prédicateur Fethullah Gülen, accusé par Ankara d'avoir piloté le coup de force, ce que l'intéressé nie.

Mais au-delà des putschistes présumés, les purges ont également frappé des opposants prokurdes, des médias critiques et des ONG.

Depuis le putsch avorté, plus de 50 000 personnes ont été arrêtées et plus de 100 000 limogées.

Le dirigeant du principal parti d'opposition (CHP, social-démocrate), Kemal Kılıçdaroglu, a exhorté samedi le gouvernement à lever l'état d'urgence qui, a-t-il dit, «est devenu permanent».

Mais le président Erdogan a plusieurs fois répété que l'état d'urgence ne serait levé «que lorsque tous les troubles auront disparu».

Comparutions

Aussi, une dizaine de militants des droits de la personne,

dont la directrice d'Amnesty International en Turquie, ont été emmenés lundi dans un tribunal d'Istanbul pour y être interrogés par un procureur en vue d'une possible inculpation, a rapporté l'ONG.

Huit militants des droits de la personne, dont la directrice d'Amnesty pour la Turquie, Idil Eser, ont été arrêtés début juillet lors d'un atelier de formation au management et à la sécurité informatique, sur l'île de Büyükdada, rattachée à Istanbul.

Un Suédois et un Allemand, formateurs lors de cet atelier, ont également été interpellés et placés en garde à vue.

Soupçonnés par les autorités turques d'«appartenance à une organisation terroriste armée», les 10 militants ont été présentés lundi à un procureur pour la première fois depuis leur interpellation.

«De deux choses l'une: soit ils vont enfin être remis en liberté. Soit ces personnes seront malheureusement placées en détention dans l'attente d'un procès», a déclaré devant le tribunal Andrew Gardner, chercheur spécialiste de la Turquie à Amnesty.

«C'est un test pour la justice turque. La Turquie sera en disgrâce aux yeux du monde si ces militants sont mis en prison pour avoir défendu les droits de l'Homme», a-t-il estimé.

La semaine dernière, M. Erdogan a publiquement accusé les militants arrêtés de mener des activités s'inscrivant «dans la continuité du [putsch] du 15 juillet», sans autre précision.

L'interpellation des militants des droits de la personne a suscité l'inquiétude des partenaires occidentaux d'Ankara. Le Conseil de l'Europe, dont fait partie la Turquie, a ainsi exigé leur libération «immédiate».

Agence France-Presse

Climat de vengeance à Mossoul

New York — Les actes de vengeance contre les Irakiens qui ont collaboré avec le groupe État islamique se multiplient à Mossoul après la libération de la ville par les forces irakiennes, a mis en garde lundi l'envoyé spécial de l'ONU.

Jan Kubis a raconté au Conseil de sécurité son inquiétude «devant l'adhésion croissante de la population à une forme de punition collective des familles vues comme liées au groupe EI».

«Dans tout le pays, les Irakiens soupçonnés d'avoir des liens avec le groupe EI sont soumis de plus en plus à des évictions, des confiscations de leur

domicile et d'autres mesures de revanche et de vengeance», a-t-il souligné. Les Nations unies ont demandé au premier ministre irakien, Haider al-Abadi, de prendre des «mesures urgentes» pour mettre fin à ces comportements.

Jan Kubis a souligné à quel point la situation restait compliquée, le groupe EI étant encore présent dans plusieurs gouvernorats.

Il a aussi rendu hommage au conseil suprême des chefs religieux chiites pour ses messages d'apaisement et ses appels au calme.

Agence France-Presse

MOTS CROISÉS

Grid for crossword puzzle with numbers 1-12 and a 12x12 grid.

HORIZONTALEMENT

- 1. Plante d'ornement.
2. Capitale du Zimbabwe - Langue sémitique.
3. Labiées à fleurs jaunes - Sécrétion grasse.
4. Fatiguées - Matière à omelette.
5. Quelqu'un - Stupide - Brésilienne.
6. Lieu sale et humide - Venues au monde.
7. Derrière un gardien - Dans l'alphabet grec.
8. Post meridiem - Petit mollusque bivalve comestible - Agréable.
9. Poète grec - Recouvert de tain.
10. Qui détourne habilement - Pronom indéfini.
11. Déterminant - Éthérée.
12. Privé de la faculté de se mouvoir - Pratique invariable.

- 4. Abattements.
5. Ne rouille pas - Se lit dans un journal.
6. Esquisses - Fils du frère.
7. Montagne de Grèce - Plantes dicotylédones.
8. Il est tout petit - Ligne.
9. Fournie - Dévoilé - Éliminer.
10. Bois du caribou - Exilé de sa patrie.
11. Fleuve de Russie - Dignement.
12. Centaure - Désavantagée.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO with crossword grid and answers.

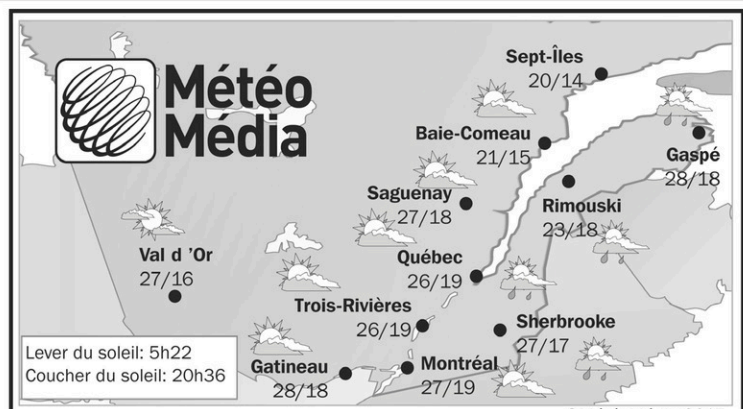


Table with weather forecasts for Canada, Le Monde, and Montreal/Quebec/Gatineau.

Weather forecast for Montreal, Quebec, and Gatineau with icons and percentages.

Advertisement for Météo Média app with a smartphone image and text: 'Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.'

Sudoku par Fabien Savary

Sudoku puzzle grid with numbers 1-9 and difficulty level: DIFFICILE 3655.

Sudoku solution and instructions: 'Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9.'

SUDOKU : le logiciel. 10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. www.les-mordus.com

LE MONDE

Séoul propose au Nord de relancer le dialogue

JUNG HA-WON
à Séoul

La Corée du Sud a proposé lundi des discussions avec le Nord afin de faire retomber les tensions sur la péninsule après le tir réussi d'un missile intercontinental par Pyongyang.

Cette offre de dialogue est la première depuis l'arrivée au pouvoir en mai du président Moon Jae-In, perçu comme plus ouvert à la négociation que son prédécesseur.

La Croix-Rouge a également proposé de son côté une rencontre pour tenter de relancer les réunions entre les familles coréennes séparées depuis la guerre (1950-1953).

La rencontre proposée par le ministère serait la première réunion intercoréenne officielle depuis décembre 2015

Le ministère sud-coréen de la Défense a proposé une entrevue vendredi à Panmunjom, le «village de la trêve», à la frontière entre les deux Corées. La Croix-Rouge a proposé que la rencontre sur les réunions de familles se tienne au même endroit le 1^{er} août.

La rencontre proposée par le ministère serait la première réunion intercoréenne officielle depuis décembre 2015. La précédente présidente Park Geun-Hye avait refusé de reprendre langue tant que Pyongyang ne prenait pas de mesure concrète en vue de la dénucléarisation.

«Nous faisons la proposition d'une réunion visant à mettre un terme aux activités hostiles qui font monter la tension militaire le long de la frontière terrestre», a déclaré dans un communiqué le ministère sud-coréen de la Défense.

De son côté, la Croix-Rouge a espéré une «réponse positive» du Nord afin d'organiser en octobre une série de réunions de familles qui serait la première en deux ans.

Des millions de personnes ont été séparées pendant la Guerre de Corée qui a entraîné la partition de la péninsule.

«Évacuer un peu de pression»

La majorité sont mortes sans avoir eu la possibilité de se revoir. Le conflit s'est conclu par un armistice plutôt que par un traité de paix et les deux Corées sont toujours techniquement en guerre, si bien que les communications transfrontalières, lettres ou appels téléphoniques, sont interdites.

Les réunions des familles avaient véritablement commencé après un sommet historique Nord/Sud en 2000. À l'origine, il y avait une rencontre par an, mais les tensions qui surgissent régulièrement dans la péninsule avaient eu raison de ce rythme. Plusieurs réunions

ont été annulées par la Corée du Nord à la dernière minute.

Le ministère chinois des Affaires étrangères a salué lundi l'initiative sud-coréenne, espérant que «les deux parties avancent dans une direction positive pour [...] sortir de l'impasse et relancer le dialogue et les négociations».

Les réunions proposées pourraient, si elles ont lieu, constituer «une occasion rare de faire retomber les tensions qui augmentent depuis 10 ans», a estimé Cheong Seong-Chang, de l'Institut Sejong, un groupe de réflexion. «Elles permettraient au moins d'aider à évacuer un peu de pression de la crise actuelle, même si le Nord maintient qu'il n'entend pas renoncer à ses programmes militaires», a-t-il dit.

Les deux parties pourraient lors de ces rencontres négocier notamment dans un premier temps la fin des opérations de propagande menées de part et d'autre de la frontière, a-t-il estimé.

Agence France-Presse

VENEZUELA

Dynamisée, l'opposition appelle à la « grève générale massive »

MARIA ISABEL SANCHEZ
à Caracas

Encouragée par la participation massive à la consultation symbolique qu'elle a organisée contre Nicolas Maduro, l'opposition vénézuélienne a appelé lundi à une grève générale de 24 heures jeudi pour tenter d'arrêter le projet du président socialiste de modifier la Constitution.

«Nous appelons tout le pays à une grève générale massive et sans violence de 24 heures ce jeudi afin d'exercer une pression sur le gouvernement et de nous préparer à l'escalade définitive de la semaine prochaine», a déclaré lors d'une conférence de presse l'opposant Freddy Guevara, vice-président du Parlement, au lendemain de cette consultation légalement non contraignante.

Selon l'opposition, plus de 7 millions de Vénézuéliens, sur 19 millions d'électeurs potentiels, ont participé à la consultation et 98,3% d'entre eux ont rejeté dimanche le projet présidentiel de convoquer une Assemblée constituante. Le scrutin a été entaché par la mort d'une femme, tuée par des hommes armés à moto devant un bureau de vote dans l'ouest de Caracas.

Le Parlement est le seul organe du pouvoir vénézuélien

contrôlé par les antichavistes — du nom de Hugo Chávez, président de 1999 à sa mort en 2013, dont M. Maduro est l'héritier. Et dans le cadre de l'«offensive» de l'opposition contre le chef de l'Etat, les élus comptent nommer vendredi de nouveaux magistrats à la Cour suprême (TSJ), accusée de servir le pouvoir.

Les membres de la coalition à l'origine de la consultation de dimanche, la Table de l'unité démocratique (MUD), vont également signer un accord en vue de la formation d'un futur «gouvernement d'union nationale».

En outre, Freddy Guevara a redit que l'opposition était prête à dialoguer, à condition toutefois que le gouvernement renonce à l'élection des 545 membres de la Constituante, prévue le 30 juillet.

Provoquer des élections anticipées

Après plus de trois mois de manifestations violentes qui ont fait 96 morts dans ce pays en crise, la MUD espère provoquer des élections anticipées avant la fin du mandat de M. Maduro en décembre 2018.

Ce dernier assure que la Constituante vise à apporter paix et stabilité économique au pays, mais l'opposition pense qu'elle servira à contourner

«L'opposition doit avoir une feuille de route, après avoir suscité tant d'espoir. Sinon, sa légitimité peut en prendre un coup, le peuple attend des actes fermes.»

Felix Seijas, directeur de l'institut de sondages Delphos

l'Assemblée nationale.

L'opposition avait tenté d'organiser un référendum révocatoire en 2016 mais le processus avait été bloqué par les autorités électorales.

«On perçoit une demande de changement politique persistant dans le temps», a dit à l'AFP le politologue John Magdaleno.

«L'opposition doit avoir une feuille de route, après avoir suscité tant d'espoir. Sinon, sa légitimité peut en prendre un coup, le peuple attend des actes fermes», a commenté pour sa part Felix Seijas, directeur de l'institut de sondages Delphos.

Du côté du gouvernement, la consultation est considérée comme «illégal».

Sollicitant une «occasion» pour son projet, Maduro a demandé dimanche à ses opposants de «ne pas perdre la tête» au vu des résultats et de «venir s'asseoir pour discuter».

Pour éviter que l'opposition n'occupe tout le terrain

dimanche, le gouvernement avait invité les citoyens à venir s'informer sur le scrutin du 30 juillet et tester les machines qui serviront au vote.

Le président peut compter sur le soutien des autorités électorales, judiciaires (sauf la procureure générale, menacée de destitution) et de l'armée.

Le défi de l'opposition est désormais de se servir des résultats pour «fracturer l'adversaire, ce qui pourrait faire pression en faveur d'une négociation qui déboucherait sur une occasion pacifique de changement», a estimé Luis Vicente León, président de l'institut de sondages Datanalisis.

En face, le gouvernement devra éviter une faible participation le 30 juillet, car la Constituante aurait alors une légitimité amoindrie. Selon Datanalisis, 70% des Vénézuéliens rejettent le projet.

Agence France-Presse

ÉTATS-UNIS

McCain hospitalisé, le Sénat reporte le vote sur le Trumpcare

IVAN COURONNE
à Washington

Nouveau rebondissement dans la saga de la réforme du système de santé: le républicain John McCain sera absent du Sénat cette semaine après une intervention chirurgicale et ne pourra pas voter, forçant un report de l'examen de cette loi, pour laquelle sa voix est indispensable.

Il en est ainsi du Sénat américain, très exclusive chambre haute du Congrès avec seulement 100 sièges, deux pour chacun des 50 États fédérés. Les majorités y sont souvent minces et la différence entre l'adoption et le rejet d'un texte peut ne reposer que sur un seul membre.

Chaque élu doit voter en personne, les procurations n'étant pas permises.

John McCain, ancien candidat à la Maison-Blanche âgé de 80 ans, est l'un des 52 sénateurs de la majorité républicaine. Le groupe démocrate compte 48 membres. Au dernier comptage, deux républicains sont opposés au texte sur la santé, ce qui nécessite le soutien des 50 autres.

Le sénateur McCain, qui était présent au Congrès la semaine dernière apparemment dans sa forme habituelle, a subi une craniectomie (détachement d'un volet du crâne, au niveau du sourcil) vendredi à Phoenix, dans son État de l'Arizona, afin de retirer un caillot sanguin de cinq centimètres au-dessus de son œil gauche. Une intervention qui nécessite une convalescence à son domicile au moins toute cette

semaine, a annoncé son bureau.

Mais le sénateur a eu des mélanomes (cancer de la peau) dans les années 1990 et 2000, notamment un plus sérieux à la tempe gauche en 2000. Ces antécédents peuvent ou non être liés au caillot, ce que des analyses en cours doivent déterminer.

Pour le médecin Norberto Andaluz, neurochirurgien à la clinique Mayfield à Cincinnati qui a réalisé de nombreuses interventions de ce type, le temps de convalescence dépendra de l'impact de la procédure sur le cerveau du sénateur.

«Je ne serais pas surpris qu'ils souhaitent le garder au repos pendant deux semaines», dit le médecin à l'AFP.

Ce qui reporterait à la première semaine d'août l'examen du plan républicain d'abrogation partielle d'«Obamacare», la loi démocrate sur la couverture maladie de 2010.

Or la majorité avait prévu d'ouvrir ce mardi les débats afin de concrétiser enfin leur promesse de débarrasser l'Amérique d'«Obamacare», avec un vote final initialement prévu aux alentours de vendredi.

Ce devait pourtant être l'une des premières grandes lois votées par le Congrès après l'entrée en fonction de Donald Trump en janvier, mais les accidents de parcours se sont multipliés. Il y eut d'abord une fronde à la Chambre, puis une autre au Sénat en juin. Aucun stratège n'imaginait au début de l'année que l'été serait consacré à la santé.

Agence France-Presse



Comme dimanche, des centaines de musulmans ont prié à l'extérieur de deux des entrées du site pour protester contre l'installation des détecteurs de métal.

ESPLANADE DES MOSQUÉES

Les fidèles musulmans refusent d'utiliser les détecteurs de métal

MAJEDA EL BATSH
à Jérusalem

Les fidèles musulmans ont refusé lundi, à l'appel des autorités religieuses palestiniennes, de se rendre sur l'esplanade des Mosquées à Jérusalem afin de protester contre l'installation imposée par Israël de détecteurs de métal aux entrées de ce lieu saint.

Israël a décidé d'installer les détecteurs après une attaque à l'arme à feu vendredi dans la vieille ville de Jérusalem au cours de laquelle deux policiers israéliens ont été tués par trois Arabes israéliens, abattus ensuite par les forces de sécurité. La police a affirmé que les assaillants étaient venus de l'esplanade.

L'esplanade, troisième lieu saint de l'islam qui abrite la mosquée Al-Aqsa et le dôme du Rocher, était pratiquement vide lundi. Seuls quelques tou-

ristes et visiteurs juifs s'y sont rendus, selon un journaliste de l'AFP sur place.

Comme dimanche, des centaines de musulmans ont prié à l'extérieur de deux des entrées du site pour protester contre l'installation des détecteurs de métal. «Pour toi, mosquée Al-Aqsa, nous sacrifions notre âme et notre sang», ont scandé les fidèles en signe de protestation à la fin de la prière. La police leur a ensuite demandé d'évacuer les lieux.

Après l'attaque anti-israélienne, le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a pris la décision exceptionnelle d'interdire vendredi et samedi l'accès à l'esplanade. Il a décidé de la rouvrir dimanche après avoir ordonné d'y renforcer les mesures de sécurité en installant caméras et détecteurs de métal, sans consulter le Waqf, l'organisme palestinien chargé des biens musulmans.

Au total, cinq portes équipées de détecteurs et menant au lieu saint ont été rouvertes. «Nous travaillons pour installer des détecteurs aux abords des portes restantes», a indiqué la police israélienne.

Les responsables du Waqf ont persisté dans leur refus d'entrer sur l'esplanade en passant par ces détecteurs. «Nous n'accepterons pas qu'Israël crée un précédent», a dit Nasser Najib, l'un des gardiens employés par le Waqf depuis 31 ans.

Dans un communiqué conjoint, les mouvements islamistes Hamas et le Jihad islamique ont appelé les Palestiniens à des manifestations pour protester contre les mesures israéliennes.

«Nous appelons à la fin de toutes les mesures sionistes et [exhortons] le gouvernement extrémiste à retirer ses mains de la mosquée bénie d'Al-Aqsa», ont-ils indiqué.

Dimanche soir, des affrontements ont eu lieu entre policiers et Palestiniens qui s'étaient rassemblés à l'extérieur d'une des portes du site. Selon le Croissant-Rouge palestinien, 17 personnes ont été blessées.

La tension provoquée par cette attaque s'est également fait sentir en Israël. Deux mosquées ont été la cible d'attaques lundi dans la localité de Mughar dans le nord d'Israël, où la police a indiqué avoir déployé des renforts.

Un des deux policiers israéliens tués vendredi à Jérusalem vivait à Mughar, ont indiqué les médias. Il était de confession druze.

Depuis l'attentat de Jérusalem, les tensions sont fortes entre Druzes et musulmans qui cohabitent à Mughar et la police s'inquiète d'une possible escalade.

Agence France-Presse

LES SPORTS

Hockey: Jean-Gabriel Pageau signe pour trois ans avec les Sénateurs

Ottawa — Les Sénateurs d'Ottawa ont offert un nouveau contrat de trois ans à l'attaquant Jean-Gabriel Pageau, qui lui rapportera une moyenne de 3,1 millions \$US par année. Pageau touchera 2,6 millions \$US la première année de l'entente, et son salaire passera ensuite à 3,3 millions \$US et 3,4 millions \$US. «*En tant qu'organisateur, nous sommes très excités de cette nouvelle entente, a affirmé le directeur général des Sénateurs, Pierre Dorion. Nous ne voulions définitivement pas aller en arbitrage avec Jean-Gabriel, surtout de la façon dont il a joué pour nous au cours des dernières saisons. Il a montré qu'il méritait amplement ce contrat.*» Le joueur de Gatineau, âgé de 24 ans, a mené les Sénateurs avec huit buts en séries éliminatoires lorsque le club s'est rendu jusqu'en finale de l'Association Est.

La Presse canadienne

Alouettes: Rutley prêt à prendre la relève de Sutton

Le porteur de ballon des Alouettes de Montréal Brandon Rutley connaît bien son rôle. Utilisé comme substitut à Tyrell Sutton, Rutley sera ce mercredi lancé dans la mêlée comme partant face au Rouge et Noir d'Ottawa. Rutley n'a pas encore été utilisé jusqu'ici cette saison. Sa présence dans le match de mercredi avait déjà été prévue par l'entraîneur-chef Jacques Chapdelaine en raison du court délai de cinq jours depuis le match de vendredi, face aux Stampeders de Calgary. Mais comme Sutton s'est infligé une légère blessure, l'arrivée de Rutley dans la formation est d'autant plus justifiée. Rutley a porté le ballon 113 fois en 12 matchs pour 495 verges et quatre touchés la saison dernière.

La Presse canadienne

Golf: Dalga en route vers l'Omnium Placements Mackenzie

L'Américain Jared Dalga a remis une carte de 66 (moins-6) pour remporter les honneurs de la qualification finale de l'Omnium Placements Mackenzie, lundi, un coup devant le Montréalais d'adoption Beon Yeong Lee et l'Ontarien Brian Churchill-Smith. L'Omnium Placements Mackenzie s'amorcera jeudi sur les allées du parcours 2 du Club de golf Les Quatre Domaines et offrira une bourse totale de 175 000 \$ canadiens, dont 31 500 \$ seront remis au gagnant. Il s'agit d'un événement international de Circuit Canada Pro Tour.

La Presse canadienne



Roger Federer a remporté dimanche son huitième titre de Wimbledon en carrière.

CRÉDITADRIAN DENNIS AGENCE FRANCE-PRESSE

WIMBLEDON

Federer accède au 3^e rang mondial

Le haut du palmarès est encore à la portée du Suisse

HOWARD FENDRICH à Londres

Le huitième titre record de Roger Federer à Wimbledon lui a permis d'accéder au troisième rang mondial après avoir terminé la dernière saison en 16^e position.

Et, comme il s'est absenté pendant toute la deuxième moitié de la saison 2016, tous ses points vont continuer à s'accumuler d'ici la fin de l'année, rendant réelle la possibilité qu'il redevienne numéro 1 mondial.

«*Je joue pour gagner des titres à ce stade de ma carrière. Le classement, pas tellement, à moins que je sois aussi proche que je le suis actuellement,* a déclaré Federer, âgé de 35 ans, qui s'est également assuré sa place pour les Finales de l'ATP, présentées à Londres du 12 au 19 novembre. *Je dois donc soupeser la situation et voir s'il vaut la peine de poursuivre l'objectif ou non.*»

Le Britannique Andy Murray demeure au sommet de la hiérarchie chez les hommes, mais il n'a plus que 285 points d'avance devant l'Espagnol Rafael Nadal. Le Serbe Novak Djokovic et le Suisse Stanislas Wawrinka complètent le top 5. Le Croate Marin Cilic, vaincu en fi-

nale à Wimbledon, demeure au 6^e rang.

Le Canadien Milos Raonic, vaincu par Federer en quarts de finale à Wimbledon après sa participation à la finale l'année précédente, a perdu deux positions pour se retrouver au 9^e rang.

Chez les femmes

Le premier titre de Garbine Muguruza au All England Club lui a permis de réintégrer le top 10, elle qui occupe désormais la cinquième position, tandis que la finaliste Venus Williams a gagné deux rangs à la 9^e place.

Karolina Pliskova est devenue la 23^e joueuse à s'installer en tête du classement féminin, une première pour elle à la suite de son parcours à Wimbledon. Elle était numéro 3 et a échangé sa place avec l'ancienne no 1 mondiale Angelique Kerber.

Serena Williams a pris congé de la compétition depuis janvier, car elle est enceinte. En perdant les points obtenus l'année dernière, dont une victoire à Wimbledon et une finale à Roland-Garros, elle a reculé du 4^e au 15^e rang — l'écartant du top 10 mondial pour la première fois depuis le mois d'avril 2012.

Associated Press

TOUR DE FRANCE

Une semaine imprévisible à venir

SAMUEL PETREQUIN au Puy-en-Velay

Le suspense demeure entier à quelques jours du dénouement du Tour de France.

Avec seulement six étapes à disputer avant l'arrivée de l'épreuve longue de trois semaines sur les Champs-Élysées, seulement 29 secondes séparent les quatre meilleurs coureurs au classement général.

Le champion en titre et triple vainqueur, Chris Froome, possède une avance de 18 secondes devant l'Italien Fabio Aru. Le Français Romain Bardet, vice-champion l'an der-

nier, concède 23 secondes au leader, à la troisième position. Au quatrième rang, on retrouve le Colombien Rigoberto Uran.

C'est un contexte plutôt inhabituel avant une intense dernière semaine de course qui comprend deux étapes alpines en haute altitude et un court contre-la-montre.

«*De toutes mes participations au Tour de France, c'est la bataille la plus difficile en ce qui me concerne,* a reconnu Froome lors d'une journée de repos, lundi. *Je suis juste reconnaissant, car je suis celui à rattraper.*»

Froome mise sur l'équipe la

plus forte du peloton, et il demeure le favori pour conclure l'épreuve avec le maillot jaune, même s'il a montré quelques rares signes de faiblesse.

Il a connu une mauvaise journée dans les Pyrénées pendant une étape épuisante jusqu'à la station de ski de Peyragudes, quand il a cédé la tête du classement à Aru après avoir porté le maillot jaune pendant sept jours. Mais le leader de l'équipe Sky a retrouvé son style deux jours plus tard, lorsque Aru a été piégé à l'arrière du peloton à Rodez.

Associated Press

PLONGEON

L'argent pour Citrini-Beaulieu et Abel aux mondiaux

Budapest — Mélissa Citrini-Beaulieu et Jennifer Abel ont remporté la première médaille du Canada aux Championnats du monde aquatiques, lundi, en s'assurant l'argent au tremplin de trois mètres synchro.

Citrini-Beaulieu, de Saint-Constant, et la Lavalloise Abel ont terminé avec un double périlleux et demi retourné en position carpée pour totaliser 323,43 points.

«*Nous sommes restées concentrées et, à la fin, je savais que nous étions sur le podium, mais j'étais satisfaite de notre performance,* a déclaré Abel. *Ramener l'argent rend ça encore plus satisfaisant.*»

Shi Tingmao et Chang Yani ont assuré la Chine d'un neuvième titre d'affilée dans cette épreuve. Le duo a mené la compétition dès la première ronde et les plongeurs ont réalisé un double périlleux et demi carpé avec un tire-bouchon à leur cinquième essai pour un total de 333,30 points.

Les Canadiennes se sont qualifiées pour la finale en se classant deuxième des préliminaires en matinée, et elles ont conservé leur position en après-midi, obtenant leur meilleur score de la saison. Avec ses quatre médailles aux mondiaux, Abel est la plongeuse, hormis les Chinoises, la plus décorée au tremplin de trois mètres chez les dames.

En contrôle

«*Je l'ignorais, c'est formidable, et cela faisait partie du plan,* a-t-elle mentionné. *A chaque compétition, je vise le podium.*»

Si Abel savait qu'une médaille était à leur portée, elle n'a pas voulu mettre une pression excessive sur Citrini-Beaulieu, qui fait ses débuts

aux Championnats du monde. «*Nous n'avons pas mis la barre trop haute, nous voulions simplement bien faire, comme nous l'avons fait à l'entraînement,* a ajouté Abel. *Nous étions en contrôle.*»

Shi a remporté sa sixième médaille d'or dans les épreuves de plongeon aux mondiaux et sa quatrième à cette édition.

«*Tout d'abord, je me sens tellement heureuse d'avoir gagné cette médaille d'or, et j'aimerais mentionner que ma partenaire n'a que 15 ans et c'étaient ses premiers mondiaux. Je suis très contente pour elle,* a précisé Shi.

Les Russes Kristina Ilinykh et Nadezhda Bazhina ont remporté la médaille de bronze.

Après leur cinquième plongeon, avec la médaille d'argent assurée, Citrini-Beaulieu a serré Abel dans ses bras.

«*C'est la somme de toute l'année de travail, de stress,* a déclaré Citrini-Beaulieu, qui fait équipe avec Abel depuis le début de la saison à la suite de la blessure subie par Pamela Ware, la partenaire d'Abel aux Jeux olympiques de Rio 2016. *C'est un gros soulagement.*»

Domination chinoise

La domination chinoise s'est poursuivie à la tour de 10 mètres chez les hommes, où Chen Aisen et Yang Hao ont offert une cinquième médaille d'or à leur pays à ces mondiaux.

Les Russes Aleksandr Bondar et Viktor Minibaev, qui ont terminé à presque 40 points des champions, ont décroché la médaille d'argent. Les Allemands Patrick Hausding et Sascha Klein ont complété le podium.

La Presse canadienne



TIBOR ILLYES ASSOCIATED PRESS/MTI Citrini-Beaulieu (à droite) et Abel étaient visiblement ravies à l'annonce du pointage lundi.

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT
445 boul. St-Joseph Ouest, près Laurier
Immeuble béton, 2 ascenseurs
4 1/2
970 pc 1 350 \$/mois
1 SDB complète, 1 salle d'eau, nouvelles fenêtres. Chauffage, eau chaude, frig. Cuisinière et lave-vaisselle inclus.
Pas d'animaux.
Garage disponible 125 \$
SURINTENDANT
514-276-5949

CARTIERVILLE - 7 1/2, étage, rénové, gr. terr. ensol., tranquille. Près services et train. Semi-meu- blé au choix. Stat. Idéal couple ou professionnels. Chat accepté. Visi- te sur RV. 1200 \$. 514-337-9669

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

ROSEMONT - JUILLET
3 1/2, propre, haut de triplex, air, ouvert. Propriétaires occupants, entrées lav/sé., 5 min. du Parc Maisonneuve et métro Viau, non fumeur.
660 \$ chauffé 514-349-0493

Un don d'espoir pour la vie
1-877-488-4222
www.ArmeduSalut.ca

165 PROPRIÉTÉS À LOUER
CHARLEVOIX : LE FLEUVE DANS VOTRE ASSIETTE

À LOUER AU MOIS
Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille. Entièrement meublé, 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue panoramique sur le fleuve et les montagnes. Près de tous les services et attractions. Immense terrain. Non-fumeur. Pas d'animaux. Octobre et novembre 2017 : 2 000 \$ / mois
Septembre et décembre 2017 : 2 500 \$ / mois
438-491-2301
PREYCOURT.GAGNE@GMAIL.COM

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com
819-300-1330

307
LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
1317, ave du Mont-Royal Est

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

ARGETA
M. JESUS APARTE
Le don d'espoir pour la vie

Pour une publication section décès dans **LE DEVOIR**
Le Mémoriel
1855, rue Du Havre, bureau 107
Montréal, Qc. H2K 2X4
Tél.: 514 525-1149
Téléc.: 514 525-7999
necrologie@lememoriel.com

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

695
AUTOMOBILES

695
AUTOMOBILES

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

BAIN EN BOIS 100 % QUÉBEC ARTECO INC
arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com

PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE

ENCAN
Dans le cadre de l'exposition du Granby International des voitures anciennes, qui se tiendra les 29 et 30 juillet 2017, au parc Daniel Johnson à Granby. Un encan de véhicules de 1997 et moins aura lieu le samedi 29 juillet à compter de 10h. Bienvenue aux vendeurs et acheteurs ! Pour inscrire un véhicule :
450 659-6209 514 923-6209
www.vagi.qc.ca

Les petits frères des Pauvres
La famille des personnes âgées seules
Pour donner
1.866.627.8653

Alternatives
Construire ensemble un monde différent
Pour nous appuyer : www.alternatives.ca • 514.982.6606

Promotion spéciale Petites annonces

Pour les annonces textes de 5 lignes et moins
7 jours de parution 100 \$
ou
4 samedis consécutifs 100 \$

Pour information
Téléphone : 514 985-3322
Courriel : petitesannonces@ledevoir.com
LE DEVOIR

CULTURE

Lions d'or à Jane Fonda et Robert Redford

Un Lion d'or pour l'ensemble de leur carrière sera décerné en septembre aux Américains Jane Fonda et Robert Redford, a annoncé lundi le festival de cinéma de Venise dans un communiqué. Le directeur de la Mostra, Alberto Barbera, n'a eu que des bons mots pour Jane Fonda: «*Tour à tour activiste politique et sociale, sex-symbol, écrivaine, icône féministe [...] mais surtout actrice au succès extraordinaire et au talent hors du commun, Jane Fonda fait partie des principales protagonistes de la scène cinématographique contemporaine.*» Idem pour Robert Redford. «*Acteur, réalisateur, producteur [...] inspirateur et fondateur de cette brillante expérience cinématographique appelée Sundance: que ce soit devant ou derrière la caméra [...] Robert Redford nous a accompagnés à travers 50 ans d'histoire américaine avec une rigueur, une intelligence et une grâce incomparables.*» Les Lions d'or leur seront décernés le 1^{er} septembre avant la projection du film hors compétition *Our Souls at Night* dans lequel les deux vedettes tiennent les rôles principaux.

Agence France-Presse

Wonny Song nommé directeur général d'Orford Musique

Le directeur artistique d'Orford Musique, Wonny Song assumera également, à partir de novembre 2017, la fonction de directeur général, succédant ainsi à François Tétrault, qui a passé huit années à la tête de l'organisation. Wonny Song a accédé à la direction artistique en 2015 et prenait, à ce poste, la suite de Jean-François Rivest.

Le Devoir



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

D Lire aussi La critique d'Yves Bernard du spectacle de **Just Woan**, au Festival international Nuits d'Afrique, sur les plateformes numériques du *Devoir*.



L'acteur Martin Landau photographié en 2004 à Beverly Hills

Martin Landau, dernière éclipse

L'acteur au profil discret mais charismatique est mort à 89 ans dans la nuit de dimanche à lundi. Il s'est fait connaître par des seconds rôles au cinéma à la fin des années 1950, avant de se lancer dans *Mission impossible* puis *Cosmos 1999*. Oublié, il sera relancé par Tim Burton dans *Ed Wood* en 1994.

DIDIER PÉRON

«*God is a luxury I can't afford*» («*Dieu est un luxe que je ne peux pas m'offrir*»). On se souvient de Martin Landau prononçant cette phrase d'un air las et glacial dans *Crimes et délits* (*Crimes and Misdemeanors*, 1989), de Woody Allen, où il interprète Judah, un ophtalmologiste qui tue sa maîtresse et ne ressent plus la moindre culpabilité, au point de se réjouir qu'un autre soit accusé à sa place. Il s'agit certainement d'un des meilleurs rôles de l'acteur qui vient de mourir à Los Angeles à 89 ans.

«*Ce personnage est un menteur, un tricheur, un enfant gâté, un meurtrier. Et il ne fait aucun pas vers la rédemption, il faut que le public sympathise avec lui, même s'il est horrifié par lui*», expliquait-il à l'époque. Landau savait créer cette empathie alors même qu'il a toujours gardé une certaine élégance distante, cérébrale.

Si on l'a vu souvent grimé dans la série *Mission impossible*, qui lui vaut l'essentiel d'une notoriété dont il aura du mal ensuite à défaire l'empreinte trop marquante, Landau s'impose dans la mémoire collective par quelque chose d'indéfinissable qui ne tient pas directement à sa qualité de jeu. Il paraissait toujours être là et ailleurs, impliqué et réti-

cent, promenant de films en séries l'évidence d'un charisme et d'un charme dont le sort ou les metteurs en scène n'auraient pas toujours su à quoi les employer.

Il a souvent eu le sentiment d'être sur la touche ou décalé, et ce n'est sans doute pas un hasard si Tim Burton, en lui confiant le rôle de Bela Lugosi dans son *Ed Wood*, lui permit une renaissance tardive dans un film plaçant par l'exemple pour une contre-histoire admirative des à-côtés et des excruciations du cinéma. Les critiques élogieuses, les prix (dont l'Oscar du meilleur second rôle), les félicitations de ses pairs: Landau a obtenu en jouant un autre acteur que lui-même la brassée de fleurs qui lui manquait d'évidence jusqu'alors.

Actors Studio

Martin Landau, né à Brooklyn dans un milieu modeste en 1928, a commencé comme illustrateur, bossant dès l'âge de 17 ans et jusqu'à 23 ans au *Daily News*, où il illustrait une chronique de l'imprésario Billy Rose et participait au côté de Gus Edson à un *comic strip* intitulé *The Gumps*. Il décide ensuite de se tourner vers le théâtre, jusqu'à être admis à l'Actors Studio en 1955. Il se lie d'amitié avec James Dean, sort avec Marilyn Monroe (du moins le dira-

il), croisant la route de John Cassavetes, Steve McQueen, Jack Nicholson...

Landau navigue entre cinéma et télévision, où il est très demandé dès les années 1950. Il décroche le rôle du bras droit de James Mason dans la *Mort aux trousses*, d'Alfred Hitchcock, en 1959, et déjà à l'époque, il tourne plus pour la télévision que pour le cinéma. Sa carrière à Hollywood est encore jalonnée de productions de prestige — *Cléopâtre*, de Joseph Mankiewicz, *Sur la piste de la grande caravane*, de John Sturges, la *Plus Grande Histoire jamais contée*, de George Stevens, *Nevada Smith*, de Henry Hathaway... — où il n'a jamais le premier rôle, mais sa filmographie à partir de 1966 devient moins affûtée, car c'est l'époque où il se lance tête baissée dans l'aventure *Mission impossible*, que le producteur Bruce Geller lance sur CBS.

Le personnage transformiste Rollin Hand devient une des figures cardinales de la série à partir de la deuxième saison, en 1967, mais au bout de deux ans, l'acteur réclame une hausse de salaire qu'on lui refuse. Il quitte alors le navire, entraînant sa collègue de jeu Barbara Bain (aussi son épouse; le couple divorcera en 1993), tous deux partant pour l'Angleterre afin d'y tourner la série de science-fiction en pyjama à pattes d'éléphant *Cosmos 1999*. Ils passent ainsi quatre ans loin des États-Unis, mais à leur retour, le grand lessivage du nouvel Hollywood est en marche et Landau n'a plus aucun repère: «*Quand*

nous sommes revenus, tout avait changé. Les décideurs n'étaient plus les mêmes. Pour eux, j'étais de l'histoire ancienne. Ils n'imaginaient pas une seconde que les spectateurs qui me voyaient sans arrêt sur leur petit écran pourraient déboursier un centime pour aller me voir au cinéma. Il a fallu repartir de zéro.»

C'est ainsi qu'il voit le rôle du prêtre dans *l'Exorciste* lui échapper, entre autres occasions loupées. «*Le problème avec les metteurs en scène, c'est que je n'ai pas une image bien définie*», affirmait-il en 1995. C'est faux évidemment, cette image est si prégnante que c'est elle que convoque Coppola pour son *Tucker* ou encore, dix ans auparavant, Raul Ruiz (dont il était un ami) pour *l'Île au trésor*.

Retour

L'embellie *Ed Wood* lui rouvre les portes des grosses productions, on le voit dans *City Hall* avec Al Pacino ou *The Majestic* avec Jim Carrey en 2001: «*C'est une chance de faire un come-back à mon âge*» (il a alors 73 ans). Même si le leitmotiv amer de son passage à vide reviendra tout au long des entretiens et discours qu'il était amené à faire, Martin Landau put mesurer à quel point même ceux qui l'avaient connu à l'époque de ses prestations en pyjama spatial de *Cosmos 1999* n'ont jamais pensé que l'éventuelle nullité des situations où il s'était trouvé pouvait entamer sa singulière empreinte sur des générations d'admirateurs éperdus.

Libération

Succès inégal du « chèque culture » pour les jeunes

La somme de 500 euros du gouvernement italien a parfois été boudée et détournée

Le chèque culture de 500 euros (environ 730 \$CAN) mis en place l'an passé en Italie par le gouvernement de Matteo Renzi à l'intention des jeunes atteignant 18 ans a enregistré un succès inégal, la mesure n'ayant séduit que 60% des jeunes concernés.

Mis en place en octobre 2016 par le gouvernement Renzi (centre gauche), le « chèque culture » pouvait être obtenu par le truchement d'une inscription sur une plateforme Internet dédiée par tous les jeunes nés en 1998.

À la clôture des inscriptions fin juin, ils n'étaient toutefois que 350 000 à avoir souscrit au dispositif sur une classe d'âge comptant au total quelque 570 000 jeunes, ont indiqué lundi les médias italiens, rapportant des chiffres officiels.

Le chèque de 500 euros devait être utilisé pour des dépenses liées à la culture — livres, cinéma, théâtre, concert... Selon ces chiffres fournis par le gouvernement, 78% des dépenses sont allées à l'achat de livres, 12% dans les concerts, 9% dans des entrées au cinéma et 1% pour le théâtre ou la danse.

Mais la presse italienne a également révélé que le dispositif avait été en partie dévoyé, de nombreux jeunes ayant, avec la complicité de commerçants, échangé leur chèque contre une somme d'argent en liquide inférieure à sa valeur de 500 euros.

Selon le quotidien la *Repubblica*, des groupes se sont aussi formés sur les réseaux sociaux afin d'organiser la revente en ligne de chèques à moitié prix.

Des abus qui n'ont pas empêché le gouvernement d'annoncer le prolongement du dispositif aux jeunes nés en 1999 en l'inscrivant dans la loi de finances 2017.

Un système équivalent pourrait aussi être adopté par la France, Emmanuel Macron ayant annoncé pendant la campagne présidentielle qu'il souhaitait mettre en place, s'il était élu, un « Pass Culture » de 500 euros pour les jeunes à leur majorité. La mesure serait financée par une taxe sur les industries numériques.

À Montréal, une initiative du genre a été lancée l'automne dernier à l'intention des étudiants étrangers. Passeport MTL Etudiant International offre du réseautage culturel de même que des crédits culturels aux étudiants internationaux afin de les encourager à découvrir tout ce que le milieu culturel montréalais a à offrir.

Agence France-Presse Avec Le Devoir

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
RC	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes	Vox Pop	L'ombre de Jesse		Les échangistes		Le Téléjournal		Indice UV		
TVA	TVA nouvelles	Sucré Salé	Rénos d'Hugo	Hakim Chajjar	Ma maison bien-aimée		Chicago Fire: Caserne 51		TVA nouvelles	22h35 Rire	23h20 Sucré	23h50 Faites	Cinéma
TQ	Pat Patrouille	Cuisine futée	Génial! / India	Desjardins	National Geographic		RENCONTRES A ELIZABETHTOWN (2005)	Orlando Bloom		23h20 Curieux Bégin			0h20 Appendi.
V	Atomes	Souper parfait	Rire et délire	Ces gars-là	Le mentaliste / Sous les verrous		BeachClub	Barmmaids	CSI: Miami / Le dernier fugitif		Guerre clans	Bouffons	Zone Séduction
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le National	24/60	
TV5	17h50 Champi.	Journal FR	Oiseaux	Terre et ciel	Fais pas ci / Mon ami Squicky		Les noces des éléphants		Rires du monde / Le rire russe	Journal/Afrique	23h40 Profilage / Captive		
D	Douanes: Can	Transports	Le grand		Michelle ou la vie sauvage		Nature sauvage avec Bear Grylls		Dans les rangs des corps d'élite	Douanes: Can	Enchères		Trésor inca
VIE	Vendre ou rénover?				Idées grandeur	Cuisiné amour	Designers	Designers	Propriétaire et prospère	Papas 110%	Médium		Cabanes
MAX	SO	911			Le mentaliste		X-Files: Aux frontières du réel		Eternal / L'homme au smoking	Black Sails	SO	911	La loi & l'ordre
VRAK.TV	Les menteuses		Jérémy	Big Bang	3 célibataires	3 célibataires	LA BATAILLE DE PASSCHENDAELE (2007)	avec Meredith Bailey, Alex Arsenault.			PL-Y		Hors d'ondes
RDS	Sports 30	Sports 30	Soccer	Au 19e	Course d'aventure		Challenge	Challenge	Sports 30	Sports 30	Cyclisme - Le Tour de France		
HISTORIA	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars		Reine du foyer
ARTV	Les belles histoires		Info, sexe	PaparaGilles	Grandes entrevues / Eric Salvail		Bienvenue au paradis		Mission X / Tu ne tueras point		Rectify		Oc Western
EXPLORA	Ma vie avec les lions		Couples insolites		Découverte		Mégastructures nazies		Révolution agricole		La grande barrière de corail		Découverte
SERIES-	Élémentaire		Hawaii 5-0 / Pa'Ani		L'enquête		Élémentaire / Le test de Dante		Hawaii 5-0 / I'ike Ke Ao		Rizzoli & Isles / Esprit, es-tu là?		Élémentaire
Z	Dans l'net	Dans l'net	Face Off		Sorcières Hampton		Les nouveaux aventuriers		Baiser fatal		Star Trek: Enterprise		S'coucher
C. SAVOIR	Archi branchés	Le grand	Révolte	19h50 L'ONU	CORIM	Sociologie	Archi branchés / Au-delà/ Métiers		Millenium	Chanson/ Idées	Connaissance	Grand musée	Publication uni.
EVASION	Destination Monstre		Un couple contre la nature		Mordu de la pêche		Unis pour survivre		Vu sur terre		Traqueur de mystères		Couple c.
TFO	SallyB / Sally B. Top! / Top!		Motel/ Je dors	Subito texto	Son attesse	TFO 24.7	CAPITAINE CONAN (1996)	Philippe Torreton.			23h15 Gaspé C. TFO 24.7		Cinéma
Cinépop	18h45 L'OEUVRE DE DIEU, L...		18h55 21 GRAMMES (2003)	avec Sean Penn, Naomi Watts.			CRAZY HEART (V.F.) (2009)	avec James Keane, Jeff Bridges.			22h55 UNE VOIX DANS LA ...		0h20 L'EVEIL
SECRAN	17h20 DES AGENTS TRES ...		19h20 LA CROIX 2 (2017)	Brian Austin Green.			EVERYBODY WANTS SOME!! (V.F.) (2016)	Blake Jenner.			LA BOXE DANS LE SANG (2016)		Miles Teller.
Planète	Shamwari	Dr Cath	Les nouveaux explorateurs	Boteti: La rivière fantôme			Un homme, des engins		Le fabuleux destin		Le fabuleux destin		Chron. félines
MATV	The Checklist	Street Speaks	Urban Nations	Billboard	CityLife		Premières vues		UrbArt	Billboard	CityLife		Urban Nations
CBC	CBCNews	On the Money	JFL: Gags	Coronation St.	Still Standing	Kim's	Baroness	Workin' Moms	CBC News: The National		CBCNews	Coronation St.	Rick Mercer
CTV	CTV News Montreal		eTalk	The Big Bang	The Amazing Race Canada		Hollywood Game Night		World of Dance / The Cut 1		CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS / Privileged Information		Bull / Free Fall / Frank Whaley		NCIS: New Orleans		Global News	23h35 The Late Show	
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	The Middle	Fresh Off-Boat	Black-ish	Black-ish	Am.Housewife / The Middle		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News at Six		Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Privileged Information		Bull / Free Fall / Frank Whaley		NCIS: New Orleans		Ch. 3 News	23h35 The Late Show	
NBC	NBC5 @ 6	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	America's Got Talent / Judge Cuts 1	Misty Copeland	World of Dance / The Cut 1		World of Dance / The Cut 1		NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour		ForestLegacy	Outdoor	Weekend in Havana		Rare		Frontline / Life on Parole		Business	Charlie Rose	
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		Weekend in Havana		Rare		Frontline / Life on Parole		World News	Charlie Rose	
UNIS	Pense vite!	Repères	Hooké	Hors circuits			Belle-Baie / Le retour		Unis par le chant		Pense vite!	Goût du pays	Bienvenue
HBO	MOMMY'S LITTLE BOY (2017)	Bree Williamson.	19h35 SNOWTIME! (2015)		Game of Thrones / Dragonstone		MOMMY'S LITTLE BOY (2017)	Bree Williamson.			VICE		Rock & Roll
AddikTV	Haven / Coups de foudres		Les enquêtes de Murdoch	Harceleur / Panique en direct			Les héros: Le retour		Flash / Rapide et efficace		Les Témoins		Sans regret
TVA sports	Le TVA sports	L'Impact	LMB Baseball / Blue Jays de Toronto c. Red Sox de Boston (D)				Le TVA sports	l'Ones sport			Le TVA sports	L'Impact	Club land
07/18	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Notre choix ce soir

LA MARIÉE ÉTAIT EN GRIS

Ce documentaire de Pascal Cardeilhac et Daniel Ferguson nous amène à la rencontre du peuple Bunong, des chasseurs d'éléphants aux règles morales très strictes. Afin d'assurer la survie des éléphants, qu'ils considèrent comme leurs frères, donc régis par le même code de vie, ils devront faire en sorte que les pachydermes se reproduisent dans les liens du mariage.

Les noces des éléphants, TV5, 21 h

DANS MA CAMÉRA

Depuis dix ans, le photographe Joel Sartore parcourt le monde afin de croquer sur le vif les espèces d'animaux rares que l'on retrouve dans les jardins zoologiques et les réserves naturelles. Découvrez son œuvre dans cette série documentaire de trois épisodes.

Rare: *Creatures of the Photo Ark*, PBS, 21 h

PLAISIRS D'HUMOUR

En direct du Quartier des spectacles, José Gaudet reçoit les humoristes Mariana Mazza, Neev, Olivier Martineau et Yannick de Martino.

Juste pour rire en direct, TVA, 22h 35

Manon Dumais

CULTURE

La Biennale de Montréal en sursis

Aux prises avec un déficit important, la direction annule l'édition 2018

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Il n'y aura pas d'édition 2018 de la Biennale de Montréal... ni peut-être plus jamais. La direction de l'événement a confirmé lundi un important déficit lié à l'édition 2016, de même que l'ouverture d'un chantier de réflexion sur l'avenir de la manifestation.

«Il n'y a pas de garantie» selon laquelle une biennale pourrait être organisée en 2020, a reconnu au *Devoir* le président du conseil d'administration de l'événement, Cédric Bisson.

«Nous sommes convaincus qu'il est important et essentiel de tenir une manifestation d'art contemporain à Montréal, convaincus aussi que Montréal a sa place sur ce plan. Mais on va faire la réflexion à l'automne [pour trouver] le format de présentation et la temporalité», indique M. Bisson. Ce dernier souhaite une «réflexion qui met tout le monde à contribution».

Dans une «mise au point» rédigée par M. Bisson, la direction de l'événement explique que «le financement reste un défi majeur pour la Biennale» et révèle que «l'édition 2016 se clôture avec un déficit administratif conséquent», ce qui oblige l'annulation de l'édition prévue pour 2018. «L'avenir financier de l'organisme demeure précaire», ajoute le président du CA.

En entretien, il parle d'un déficit «d'environ 10 % sur un budget d'un peu moins de deux millions».

Le *Devoir* révélait en avril que plusieurs fournisseurs et artistes n'avaient pas encore été payés pour leur participation à l'édition 2016. Lundi, Cédric Bisson a expliqué que cette situation perdure, mais que «l'objectif est de trouver la solution la plus correcte» pour régler l'ensemble des dépenses liées à la dernière édition. «On voudrait privilégier les relations avec la communauté artistique», dit-il.

Le déficit de la Biennale — qui a connu une hausse de fréquentation par rapport à 2014, mais a aussi été marquée par des problèmes organisationnels — serait dû à trois éléments, relève M. Bisson. «Certains revenus ne se sont pas matérialisés, des dépenses imprévues se sont ajoutées, et il y a eu de la précédente administration une gestion que je qualifierais de perfectible.» Selon lui, le CA «aurait agi en amont s'il avait pu le faire, mais c'était impossible». «On a découvert [les problèmes] après la tenue de la Biennale.»

Une gestion «perfectible»

L'annonce de lundi vient éclairer celle concernant le départ, en janvier, de la directrice générale et artistique de la Biennale, Sylvie Fortin. En rappelant son commentaire sur une gestion «perfectible», Cédric Bisson indique que M^{me} Fortin voulait «passer à autre chose... et nous aussi». Le CA avait pourtant vanté la «solide expérience de gestion» de M^{me} Fortin lors de son embauche, en 2013.

Quant aux relations entre la Biennale et le Musée d'art contemporain de Montréal (MACM), elles seraient toujours «excellentes», soutient M. Bisson. «Le MACM a été un véritable partenaire et a fait des efforts financiers pour aider. La décision de ne pas tenir un événement en 2018 a été prise d'un commun accord.»

Au MACM, la directrice des communications, Anne-Marie Barnard, soutient que «la balle est dans le camp» de l'équipe de la Biennale pour voir quel type de partenariat futur pourrait exister entre les deux. M^{me} Barnard a souligné que «100 % de la responsabilité [de la gestion et de l'organisation] de la Biennale» relevait de cette dernière.

De son côté, le bureau du ministre de la Culture, Luc Fortin, a indiqué «avoir pris acte de la situation de la Biennale», et dit «surveiller le tout de près». En octobre 2016, Québec avait annoncé l'attribution d'une aide financière de 333 000 \$ pour l'édition qui s'amorçait alors.

La Biennale a été mise en place en 1998 par le Centre international d'art contemporain de Montréal, qui a produit les sept premières éditions. La Biennale de Montréal est ensuite devenue en 2013 un organisme à but non lucratif indépendant. Le partenariat avec le MACM a été signé à ce moment et devait durer trois éditions.

Le Devoir



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Dès la fin des années 1950, «Montréal devient non seulement un lieu de tournage, mais une présence forte, un personnage en soi», souligne Marc St-Pierre.

MONTRÉAL FAIT SON CINÉMA (2/6)

La ville vue de Côte-de-Liesse

Paysage incontournable du cinéma québécois, décor interchangeable pour les cinéastes américains, Montréal constitue un vaste plateau de tournage aux possibilités infinies. Les artisans de l'industrie connaissent bien les beautés et les vices cachés d'une métropole désireuse de tirer son épingle du jeu sur le grand échiquier du cinéma international. Tout au long de l'été, dans *Le Devoir*, certains d'entre eux évoquent cette ville sous le prisme de leur profession. Aujourd'hui, Marc St-Pierre, conservateur de collections à l'Office national du film du Canada (ONF), revendiquant plus de 7000 films visionnés derrière la rétine.

ANDRÉ LAVOIE

Il a suffi d'un déménagement pour que Montréal existe enfin devant la caméra de ses cinéastes. Car avant de prendre ses quartiers sur le chemin de la Côte-de-Liesse, à Saint-Laurent, en 1956, l'ONF, institution fédérale et bilingue fondée en 1939 et installée à Ottawa, ignorait la métropole.

«Cela a tout changé», affirme Marc St-Pierre, lui qui possède une vaste vue d'ensemble sur la production abondante et diversifiée (environ 5000 films, seulement pour la collection française) de cet organisme dont le mandat demeure toujours de «faire connaître et comprendre le Canada aux Canadiens et aux autres nations».

Dans les années 1940, Montréal n'avait pas encore perdu son statut de métropole économique, mais affichait des allures de ville de province... et de royaume du vice! Or, l'ONF n'explore pas toutes ces facettes. Marc St-Pierre évoque *La cité de Notre-Dame* (1942), de Vincent Paquette, une bizarrerie. «Ce fut tourné par un cinéaste francophone d'Ottawa, et avec une équipe entièrement francophone, une première, pour souligner le 300^e anniversaire de Montréal. On voit l'aéroport de Dorval, les tramways, le mont Royal, et l'accent est mis sur les cérémonies religieuses: ça semble vraiment plate!» Derrière cette façade grouillaient les cabarets, et les bordels, mais le film ne s'y attarde pas, tout comme le bucolique *Au parc Lafontaine* (1947), de Pierre Petel, «un classique», et surtout «un lieu méconnaissable par rapport à aujourd'hui».

Au cours de la seconde moitié du XX^e siècle, les cinéastes de l'ONF sont finalement devenus des témoins actifs des transformations de Montréal. La naissance du cinéma direct y est pour beaucoup, faisant éclater le carcan du documentaire pour aller — enfin! — dans les rues, les usines, les tavernes, les marchés, les clubs de boxe, recueillant une parole que l'on n'avait jamais entendue.

Montréal en noir et blanc, et en beauté

Dès la fin des années 1950, coïncidant avec les débuts du cinéma direct, «Montréal devient non seulement un lieu de tournage, mais une

présence forte, un personnage en soi», souligne Marc St-Pierre. «Les préoccupations des cinéastes ne sont pas tout à fait esthétiques, mais l'esthétique de ces films est extraordinaire, et le noir et blanc y est éclatant.» Il suffit de voir l'hommage signé Luc Bourdon à partir des archives de cette époque, *La mémoire des anges* (2008), pour le découvrir.

Sur cette période, le conservateur est intarissable. Certains films font figure d'incontournables (*Golden Gloves* [1961], de Gilles Groulx, le film collectif *À Saint-Henri le 5 septembre* [1962], d'Hubert Aquin, *La vie heureuse de Léopold Z* [1965], de Gilles Carle), mais selon le diplômé en cinéma et en philosophie, la liste est plus longue. *Au bout de ma rue* (1958), de Louis-Georges Carrier, présente un Montréal à hauteur d'enfant «découvrant un univers qui va au-delà de son quartier, le Centre-Sud, magnifiquement filmé par Michel Brault», ou encore *Dimanche d'Amérique* (1961), de Gilles Carle, tourné dans la Petite-Italie, «qui nous transporte dans un Montréal qui n'existe plus».

Le saccage des quartiers de la métropole fut

une grande préoccupation pour certains cinéastes, dont Michel Régner (*Griffintown*, 1972) et Maurice Bulbulian (*La P'tite Bourgogne*, 1968), se plaçant résolument aux côtés des citoyens lésés. Revoir ces films après des décennies de développement immobilier parfois anarchique, c'est constater l'étendue des transformations, et pas seulement sur les paysages urbains.

À la première personne

Au fil de ses découvertes, Marc St-Pierre remarque à quel point Montréal s'est peu à peu effacée dans les films de l'ONF à partir des années 1980, période où dominaient «les têtes parlantes». Par la suite, on assiste à l'émergence d'un cinéma où le «Je» domine, et où la ville devient prétexte à des pégrinations nostalgiques, ou mélancoliques.

Cette tristesse imprègne des films comme *Tu as crié LET ME GO* (1996), d'Anne Claire Poirier, «un Montréal un peu glauque, presque sordide»; *Comme une odeur de menthe* (2002), de Pierre Sidaoui, «le regard d'un immigrant d'origine libanaise qui ratisse Montréal en se rappelant Beyrouth»; et plus récemment, *D'où je viens* (2013), de Claude Demers, la vision d'un p'tit gars de Verdun se réconciliant à la fois avec ce coin de la ville et son enfance.

Bref, autant de films pour faire redécouvrir Montréal aux Montréalais, et pourquoi pas, à toutes les nations...

Collaborateur
Le Devoir

Quels sont les films qui représentent le mieux Montréal ?

Je dois d'abord mentionner *Le Matou* (1985), de Jean Beaudin, parce que c'est le tout premier film québécois que j'ai vu, et qui m'a fait découvrir Montréal, ma ville, pour la première fois au cinéma. Je sais aussi que d'autres l'ont mentionné, mais je ne peux pas résister à *Jésus de Montréal* (1989), de Denys Arcand: la scène de la crucifixion sur le mont Royal me donne encore la chair de poule. Et finalement, celui-ci n'est pas vraiment un film sur Montréal, mais sur un événement qui se déroule à Montréal: *Les Jeux de la XXI^e olympiade* (1978, photo ci-contre), de Jean Beaudin, Marcel Carrière, Georges Dufaux et Jean-Claude Labrecque. J'avais 10 ans à l'époque des Jeux, je croyais n'en avoir gardé aucun souvenir, et en voyant ce film, il n'y a pas si longtemps, tout m'est revenu en mémoire, comme une réminiscence proustienne!



ONF

Le FEQ heureux que l'audace ait porté ses fruits

PHILIPPE PAPINEAU

Le Festival d'été de Québec (FEQ) avait mis la barre haute pour sa 50^e édition, multipliant les têtes d'affiche, et pas nécessairement dans des styles musicaux «naturels» pour la capitale. Lors du bilan de l'événement, lundi, l'organisation a toutefois estimé que les risques avaient été payants.

«Nous avons survécu à cette édition rocambolique», a lancé le directeur de la programmation du FEQ, Louis Bellavance, lors de la rencontre de presse aussi diffusée en direct sur Facebook.

L'édition anniversaire avait dévoilé une programmation où

se trouvaient des artistes comme The Who, Pink, Muse et Isabelle Boulay, mais aussi des artistes réputés mais moins grand public, comme Gorillaz et Kendrick Lamar.

«On se demande toujours si les gens vont nous suivre, a expliqué Louis Bellavance. Et les gens ont osé Kendrick, osé Gorillaz, les gens ont pris des risques [...] Ça donne envie d'être audacieux, de programmer autant de la découverte que des valeurs sûres.»

En entrevue avec *Le Devoir*, le directeur général du FEQ, Daniel Gélinas, soulignait que des artistes comme Lamar et Gorillaz permettaient aussi au festival de faire parler de lui à l'international. «Et notre mo-

dèle d'affaires fait que c'est facile de prendre un risque quand tu as payé 90 \$ pour 11 jours de shows. L'événement a une réputation telle que les gens nous font confiance.»

Pendant le point de presse, M. Gélinas a proposé une métaphore sportive pour résumer sa pensée sur ce 50^e FEQ, qu'il a comparé à un mini-400^e anniversaire de Québec. «On a fait les séries, on a travaillé fort dans les coins, et on a gagné la Coupe Stanley. La parade s'en vient!»

Le FEQ ne dévoile pas ses chiffres de ventes ou même l'achalandage des spectacles.

Intérêt médiatique

Le directeur général a senti

pour la première fois cette année que son festival avait trouvé écho dans les bulletins nationaux des médias québécois. Souvent, par le passé, des images des FrancoFolies, par exemple, trouvaient leur chemin sur les télévisions de toute la province, alors que le FEQ «ne faisait qu'un entrefilet».

«Il y avait une disproportion dans l'importance des nouvelles, estime M. Gélinas. Il y a eu une prise de conscience du fait qu'il y avait un festival de musique vraiment majeur à Québec, et que ça intéressait les gens du Québec. Ce qu'on fait ici, ce qu'on vit, ce n'est pas ordinaire, ça ne peut pas ne pas être couvert sur le plan national.»

VIP non grata?

Cette année, deux artistes ayant joué sur les Plaines — Kendrick Lamar et Danny Brown — ont interpellé pendant leur spectacle les spectateurs jugés trop passifs de la zone VIP, espace qui occupe une partie de l'avant-scène. Si les deux événements nourrissent la réflexion de la direction, le FEQ n'y voit pas un enjeu majeur.

«Est-ce qu'il y a des ajustements à apporter? Peut-être, dit Daniel Gélinas. C'est une discussion qu'on va avoir à l'automne.»

Le directeur général ajoute aussi que le festival a des procédures permettant d'ajuster la dimension de cette zone VIP

en cas de situation critique, mais qu'il n'a pas été nécessaire de le faire cette année.

L'an 51

Le FEQ a déjà le regard pointé sur l'année prochaine, et l'organisation n'a pas l'intention de revenir à une approche plus modeste dans la programmation.

«Les investissements dans le contenu vont demeurer les mêmes, il n'y a pas de raison de changer, assure Daniel Gélinas au *Devoir*. Ça fait 25 ans que je fais des festivals et j'ai toujours dit que le revenu était dans la dépense.»

Le Devoir